

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES FIGURES.....	ix
INTRODUCTION.....	1
PREMIERE PARTIE : SITUATION DE LA PÊCHE A KOLDA	5
I.1 Kolda, contexte spécifique de la recherche	5
I.2 Physionomie de la pêche	5
I.2.1 Potentiel physique	5
I.2.2 Potentiel biologique.....	6
I.3 Physionomie général du mareyage (apports extérieurs).....	9
DEUXIEME PARTIE : MATERIELS ET METHODES.....	12
II.1 Matériels.....	12
II.1.1 Présentation de la région de Kolda.....	12
II.1.1.1 Démographie	13
II.1.1.2 Climat	13
II.1.1.3 Réseau hydrographique	14
II.1.1.4 Relief	14
II.2 Méthodes.....	15
II.2.1 Recherche documentaire :	15
II.2.2 Travail de terrain	15
II.2.3 Traitement et analyse des données	17
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS	18
III.1 Présentation des résultats par rapport aux pêcheurs et transformateurs	18
III.1.1 Département de Kolda.....	18
III.1.2 Département de Vélingara.....	21
III.1.3 Département de Medina Yoro Foula	25
III.2 Résultats par rapport aux consommateurs et mareyeurs	29
III.2.1 Information sur les localités et les personnes :	29
III.2.2 Sites d’approvisionnements.....	30
III.2.3 Condition de travail :.....	30

QUATREME PARTIE:DISCUSSIONS ET RECOMMANDATONS	32
IV.1 Discussions.....	32
IV.1.1 Les problèmes centres de la pêche à Kolda.....	32
IV.1.1.1 Département de Kolda.....	32
IV.1.1.2 Département de Vélingara.....	34
IV.1.1.3 Département de Medina yoro Foulah (MYF).....	35
IV.1.2 Résultats liés au produit frais et transformé	36
IV.1.3 Résultats de la consommation	37
IV.2 Recommandations	40
IV.2.1 Relatives aux renforcements des capacités des acteurs	40
IV.2.2 Relatives aux accompagnements et soutien de l’administration de la pêche de Kolda	40
IV.2.3 Relatives à la gestion des ressources	41
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE :	43
ANNEXES	46
ANNEXES 1 : Bibliographie	46
ANNEXES 2 : Questionnaire destiné aux pêcheurs	49
ANNEXE 3: Questionnaire destiné aux mareyeurs et consommateurs.....	57
ANNEXES 4: album photo	61

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

ANA	: Agence Nationale de l'Aquaculture
ANSD	: Agence Nationale des Statistiques et de la Démographie
ARD	: Agence Régionale de Développement
BAD	: Banque Africaine de Développement
CE	: Valeur Commerciale Estimée
DPM	: Direction de la Pêche Maritime
DPC	: Direction de la Pêche Continentale
F	: Franc
FODDE	: Forum pour un Développement Durable et Endogène
FAO	: Food and Agriculture Organisation
GIE	: Groupement d'Intérêt Economique
GIC	: Groupement d'Intérêt Communautaire
IUPA	: Institut universitaire de Pêche et d'Aquaculture
Kg	: Kilogramme
MYF	: Medina Yoro Foula
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PAPIL	: Programme d'Appui à la Petite Irrigation Locale
PRADELKO	: Programme d'Appui au Développement Economique Local de Kolda
PNDPC	: Programme National de Développement de la Pêche Continentale
PIB	: Produit Intérieur Brute
RN	: Route Nationale
SODAGRI	: Société de Développement Agricole et Industriel
SRPSK	: Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Kolda
UCAD	: Université Cheikh Anta Diop de Dakar
VEC	: Valeur Economique Commercialisé

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Quelles espèces de poissons pêchés dans la région de Kolda	6
Tableau 2 : Répartition des pêcheurs par département 2017	7
Tableau 3: Répartition des engins de pêche par département 2017	7
Tableau 4: Répartition des pirogues de pêche par département 2017.....	8
Tableau 5: Répartition des captures par département 2017	9
Tableau 6: Répartition des captures par espèces 2017	9
Tableau 7: Répartition des mareyeurs par département	10
Tableau 8 : Répartition des apports extérieurs par nature 2017	10
Tableau 9: Répartition des apports extérieurs frais par région d’approvisionnement 2017.....	10
Tableau 10: Répartition des apports extérieurs transformés frais par région d’approvisionnement	11
Tableau 11: Ventilation des apports extérieurs par département 2017	11
Tableau 12 : Ventilation des apports extérieurs transformés par marché 2017	11
Tableau 13: Répartition de l’échantillonnage des enquêtes	16
Tableau 14: Captures moyennes par jour par pêcheur durant les deux périodes	20
Tableau 15: Représentation de l’utilisation des matériels de travail des mareyeurs de Kolda (département)	30

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Position géographique de Kolda dans le Sénégal	13
Figure 2: Réseaux hydrographique de la région de Kolda	14
Figure 3: Dans le fleuve qui traverse Kolda pour une activité de pêche (fleuve Casamance).....	16
Figure 4: Catégories socio professionnelles des pêcheurs de Kolda.....	18
Figure 5: Quantité de produit transformé par personne par jour dans les villages de Kolda	19
Figure 6: Représentation graphique des matériels de pêche par village	19
Figure 7: Fabrication d'un engin de pêche : Palangre (dologique)	20
Figure 8: Entretien avec les pêcheurs allochtones du campement de Téléw	21
Figure 9: Catégories socio professionnelles des pêcheurs	22
Figure 10: Four artisanal	22
Figure 11: Quantité de produit transformé par personne par jour dans un village.....	23
Figure 12: Représentation graphique des matériels de pêche par village	23
Figure 13: Engin de pêche : nasse (douboule)	24
Figure 14: Captures moyennes par jour par pêcheur durant les deux périodes.....	24
Figure 15: Catégories socio professionnelles des pêcheurs de MYF	25
Figure 16: Quantité de produit transformé par personne en kg par jour dans un village de MYF	26
Figure 17: Représentation graphique des matériels de pêche par village dans le département de MYF	27
Figure 18: Engin de pêche : Epervier (Mbale Sani).....	27
Figure 19: Captures moyennes par jour en kg par pêcheur durant les deux périodes.....	28
Figure 20: Fabrique de glace	33
Figure 21: Campement des pêcheurs maliens	34
Figure 22: Poisson de mer frais.....	37
Figure 23: Poisson d'eau douce frais	38
Figure 24: Clarias séché	39
Figure 25: Clarias fumé.....	39
Figure 26: Astuce de formulation d'un objectif spécifique.....	41

INTRODUCTION

Au niveau mondial, la progression spectaculaire des pêches au cours des décennies passées a parfois entraîné des espoirs démesurés sur le rôle que le poisson pourrait potentiellement jouer dans la sécurité alimentaire des nations et en particulier des pays du tiers monde. Or, il s'avère que la pêche conventionnelle pour les espèces traditionnellement exploitées tend au plafonnement sous les pressions conjuguées de la demande et de l'épuisement des stocks.

Le secteur de la pêche au Sénégal ne fait pas exception à cette situation. Considérée comme l'un des piliers les plus porteurs de l'économie nationale, la pêche maritime a connu un développement considérable jusqu'à la fin des années « 90 » grâce à la justesse des politiques de soutien mises en place par les pouvoirs publics et les partenaires au développement. Les fortes croissances de production enregistrées en ont fait, durant cette période, une activité contribuant à la création de richesse, à la génération d'emplois et à la lutte pour l'autosuffisance alimentaire du pays. Cependant, les résultats des pêches maritimes en **2017** révèlent que l'estimation de la quantité totale débarquée s'élève à **510 596** tonnes pour une valeur commerciale estimée à **222,719 milliards**, contre **495 880** tonnes en volume et 185 milliards de FCFA en valeur en 2016, soit des hausses respectives de **3%** en volume et **20%** en valeur. Les débarquements proviennent d'une part de la pêche artisanale à hauteur de **77%** soit **394 036** tonnes et d'autre part de la pêche industrielle pour une part de **33%** soit **116 501** tonnes. Ces captures sont réalisées pour l'essentiel par la flotte nationale et une partie à l'actif de la flotte étrangère. (*cf. Résultats généraux des pêches maritimes 2017, DPM*)

Malgré tout, le secteur des pêches fait face actuellement à une crise environnementale et socio-économique grave qui menace la survie des communautés de pêcheurs. Et risque de compromettre l'approvisionnement des populations et de l'industrie halieutique en impactant négativement sa contribution à la croissance économique et à la lutte contre la pauvreté.

Il importe de noter que le Sénégal possède un énorme potentiel aquacole non encore exploité. En effet, le pays dispose d'un réseau hydrographique assez dense composé de fleuves, d'estuaires, de mares, de plaines inondables, d'un grand lac, de bassins artificiels de rétention, etc. Si, au niveau mondial, les pêcheries continentales ont enregistré une croissance stable, au Sénégal, l'année **2017** la production est de **13 461, 178** tonnes contre **11 253, 823** tonnes en **2016** soit une augmentation

de 19.61%. Elle représente un chiffre d'affaire de **14 593 855 577** de francs CFA soit une augmentation de **23,47%** par rapport à 2016.

La région de Kolda offre de réelles possibilités insuffisamment exploitées pour développer la pêche continentale et la pisciculture de repeuplement. La nature y est relativement généreuse, avec une densité du réseau hydrographique et l'existence de zones favorables à la culture du poisson. Avec une production de **716,245** tonnes en 2017, contre **1018** Tonnes en 2016, soit une variation absolue de – 302 Tonnes. La pêche continentale dans la région est principalement pratiquée dans le fleuve Casamance, le Sofaniama, le Koulountou, l'Anambé et la Kayanga. Cette production peut être estimée plus, si le Service des Pêches et de Surveillance de Kolda parvient à faire un recensement plus exhaustif des données (*cf. synthèse de la production des régions continentales statistiques de 2017*).

La pêche continentale est le parent pauvre du secteur de la pêche, elle souffre de contraintes et de difficultés qui limitent son développement. Kolda dispose de potentialités favorables à la pêche continentale. Ainsi une recherche devrait permettre de disposer d'éléments de promotion de la pêche continentale.

La question qui est au cœur de cette modeste recherche est de savoir dans quelle mesure serait-il possible de promouvoir la pêche continentale à Kolda ?

PROBLEMATIQUE

Le potentiel en ressources halieutiques des eaux continentales et l'état d'exploitation de ces ressources sont mal connus en raison de manque de dispositif de suivi, de contrôle et de surveillance de la pêche continentale. Cette méconnaissance se traduit par l'absence de bases de données statistiques fiables sur le potentiel humain (pêcheurs), sur les moyens de production (parc piroguier et engins de pêche) et sur les captures.

Il est difficile dans ces conditions d'élaborer et de mettre en œuvre une politique adéquate dans ce sous-secteur. Il s'y ajoute : l'obsolescence de la réglementation en vigueur régissant la pêche continentale (loi N° 63 – 40 du 10 juin 1963 réglementant la pêche dans les eaux continentales et son décret d'application). Le régime de l'accès par des permis de pêches aux ressources halieutiques de la pêche continentale s'est traduit, ces dernières années, par la présence massive et incontrôlée de ressortissants de pays étrangers dans la filière de la pêche continentale.

La région de Kolda est continentale où plus de 85% des poissons consommés proviennent de la mer souvent confronté à un problème de conservation durant le transport et la commercialisation. Les activités de pêche se pratiquent autour de quelques plans d'eau entièrement douce qui fournissent environ 15% des poissons consommés.

Cette situation fait que le manque de poissons frais constitue un handicap majeur qui empêche de satisfaire la demande sociale. Alors que la pêche offre de réelles possibilités. Or l'absence de fabrique de glace et sites de transformations reste un handicap pour le développement de ce secteur. Kolda, à l'instar des autres régions du sud, est visé par le programme national de développement de la pisciculture.

Il apparaît alors nécessaire d'analyser les facteurs qui freinent l'évolution de la pêche à Kolda.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Les objectifs de cette recherche sont déclinés comme suit :

Objectif général

Contribuer à l'amélioration de la pêche continentale à Kolda et à la conception des projets d'orientation pour promouvoir la pêche à Kolda.

Objectif spécifiques

La contribution à la réalisation de l'objectif général passe par les objectifs spécifiques suivants :

- Analyser le cadre politique et institutionnel de la pêche continentale au Sénégal ;
- Identifier les potentialités et des atouts de Kolda favorables à la promotion de la pêche continentale ;
- Identifier et analyser les contraintes qui freinent le développement de la pêche continentale à Kolda ;
- Proposer des recommandations pour améliorer et promouvoir la pêche continentale à Kolda.

Intérêt du thème

L'intérêt de l'étude se situe aux niveaux de l'importance du thème, du domaine de la recherche au Sénégal de la DPC, de l'IUPA et de l'étudiant auteur du mémoire.

La conception du thème couvre fondamentalement l'identification des contraintes et la proposition de solution. Elle comporte des études et des analyses qui prennent en compte tous les aspects du cycle de la pêche continentale.

Dans la région de Kolda, des contraintes pour un développement durable de la pêche continentale sont caractérisées par :

- l'impact des barrages hydro agricoles aménagés sur les cours d'eau ;
- la prolifération des plantes aquatiques nuisibles (le typha, la salade d'eau douce etc.);
- les incidences de la pollution par les populations riveraines et les sociétés agro-industrielles (déchets et pesticides) ;
- la vétusté et l'insuffisance du parc piroguier ;
- l'absence d'infrastructures de base pour la valorisation de la production;
- l'insuffisance de la formation et la faiblesse organisationnelle des acteurs ;
- le manque d'implication de la recherche;
- la méconnaissance de l'état des stocks des eaux intérieures;

Le constat général le plus partagé est que l'Etat et les partenaires au développement, à travers la quasi-totalité de leurs projets et programme de pêche n'interviennent pas dans la pêche continentale.

L'étude devrait permettre de tirer des enseignements significatifs et bénéfiques en matière de pêche continentale pour Kolda, pour les autres régions du Sénégal présentent des potentiels ressources hydrographiques.

Les résultats qui seront issus de cette étude constitueront une base d'informations spécifiques qui permettrait d'améliorer la conception des projets dans le domaine de la pêche continentale à Kolda. Le mémoire qui serait issu de cette recherche, contribuerait à renforcer le corpus de mémoires de l'IUPA.

Le plan du mémoire s'articule autour des points suivants : l'introduction, problématique, Premier partie : situation de la pêche à Kolda, Deuxième partie : Matériels et méthodes, Troisième partie : Présentation des résultats, Quatrième partie: discussions et recommandations, conclusion.

PREMIERE PARTIE : SITUATION DE LA PÊCHE A KOLDA

Dans cette partie, nous allons aborder le contexte de la pêche à Kolda dans le cadre général.

I.1 Kolda, contexte spécifique de la recherche

La région de Kolda est caractérisée par un potentiel hydrographique très important provenant d'un réseau dense avec le fleuve Gambie, Casamance et le Complexe Anambé/Kayanga.

Dans le cadre des objectifs stratégiques du plan d'action de la pêche continentale, le Ministère de la Pêche et l'Economie maritimes a entrepris la promotion de ce sous-secteur comme une alternative crédible et durable aux problèmes du déficit alimentaire et à la lutte contre la pauvreté. A cet effet, le service est créé en l'an 2001 pour la relance des activités de pêche dans la région de Kolda. Cependant, suite à sa création, le service a effectivement démarré ses activités en l'an 2004.

L'activité de pêche se pratique dans toutes les eaux de surface : les fleuves et leurs multiples affluents, les mares, réservoirs, etc. C'est une pêche artisanale pratiquée avec du matériel désuet essentiellement composé de pirogues monoxyles à pagaie, de filets (dormants, maillants), de casiers et de lignes.

La pisciculture est à l'état embryonnaire. Cependant, le réseau hydrographique très dense de la région lui confère de façon naturelle une prédisposition aux activités piscicoles.

L'approvisionnement en poisson est assuré à hauteur de 85% par les apports extérieurs provenant des régions côtières.

I.2 Physionomie de la pêche

La région de Kolda est particulièrement privilégiée par une conjonction de facteurs climatiques très favorable à l'évolution de ses ressources ichtyo faunes.

I.2.1 Potentiel physique

Elle dispose de trois bassins versants (fleuve Gambie, fleuve Casamance, le système Kayanga/Anambé) et bénéficie d'une multitude de plans d'eau constitués notamment de lacs, de marigots de bassins de rétention artificiels et naturels, de barrages et de sols dont la texture se prête aux aménagements aquacoles.

Le fleuve Gambie, long de 1150 km dont 477 km se trouvent en territoire sénégalais matérialise la limite nord de la région et arrose le département de Médina Yoro Foulah et Vélingara.

Le Sofa-niama un important affluent du fleuve Gambie arrose le département de Médina Yoro Foulah.

Le fleuve Casamance, long de 300 km prend sa source dans la zone de Fafacourou (Médina Yoro Foulah) et traverse le département de Kolda avec ses affluents (le marigot de Saré Koutayel et le Soungrougrou, sur la rive droite, le Thiango Dianguina, le Khorine et le Dioula colon sur la rive gauche);

Le système Kayanga – Anambé se présente comme une suite de réservoirs et d'axes hydrauliques.

- ✓ l'axe hydraulique « barrage de Vélingara Pakane – réservoir principal de Niandouba » ; le réservoir principal de Niandouba, avec Quatre Vingt Cinq Millions de Mètres-Cubes (85 000 000 m³) ;
- ✓ l'axe hydraulique « Niandouba – barrage du Confluent » ;
- ✓ le réservoir du barrage du Confluent, d'environ Trente Quatre Millions de Mètres-Cubes (34 000 000 m³) ;
- ✓ et, enfin, le réservoir du lac Waïma, au seuil du pont de Kounkané, avec Vingt Cinq Millions de Mètres-Cubes (25 000 000 m³).

I.2.2 Potentiel biologique

La région de Kolda a une faune ichthyologique diversifiée ; une quinzaine d'espèce d'eau douce sont pêchée avec une prédominance des carpes et silures. Cependant, le fleuve Gambie et le complexe Kayanga-Anambé présentent beaucoup plus d'espèces.

Famille	Nom scientifique	Nom français	Nom pular	Nom soninké
Clariidae	<i>Clarias gariepinus</i>	Silure ou poisson chat	Baléou	Kono kono
Bagridae	<i>uchenoglanis biscutatus</i>	Synodonte	Ngurlo ou Rock-rock	Kosso woulin
Mochokidae	<i>Synodontis schall</i>	Synodonte	Hot dandou nditi (noir)	Kosso koyima
Cichlidae	<i>Oreochromis niloticus</i>	Carpe d'eau douce	Sidéré	
Tilapidae	<i>Tilapia guineensis</i>	Tilapie	Sidéré	
Osteoglossidae	<i>Heterotis niloticus</i>	Hétérotis	Bala	Fantan
Gymnarchidae	<i>Gymnarchus niloticus</i>	Anguille africaine	Besso	Souégo
Mugilidae	<i>Liza falcipinnis</i>	Mulet	Tambadian	

Tableau 1 : Quelles espèces de poissons pêchés dans la région de Kolda

• Les pêcheurs

Au total, 907 pêcheurs sénégalais sont recensés dans la région, dont plus de la moitié est concentrée dans le département de Vélingara (56%). En saison sèche, le nombre de pêcheur augmente

sensiblement avec l'arrivée de plus de 300 maliens qui viennent faire campagne. Presque tous les pêcheurs font d'autres types d'activités comme l'agriculture et l'élevage selon la saison. Un grand nombre font également des activités de commerce et de transformation du poisson. La pêche est pratiquée la nuit et occasionnellement le jour. Une organisation du secteur commence à se faire autour des pôles de pêche avec l'encadrement du service des pêches par la formation de douze (12) GIE pêcheurs.

Département	Nombre de pêcheur	% du nombre de pêcheur
Vélingara	510	56%
Kolda	253	28%
Médina Yoro Foulah	144	16%
Total	907	100%

Tableau 2 : Répartition des pêcheurs par département 2017

NB : Il faut noter que le nombre de pêcheurs n'est pas exhaustif, il représente que les pêcheurs qui sont dans les campements et au niveau des organisations professionnelles.

• **Les engins de pêches**

Le casier constitue l'engin de pêche le plus utilisé (46%), suivi du filet dormant (24 %), de l'épervier (17 %) et de la palangre (13 %) (Voir Tableau 3). Le matériau utilisé pour les filets est pour l'essentiel le nylon mono filament. Les palangres et les pièges notamment les casiers sont utilisés principalement pour la capture des silures. Les filets dormants posés au niveau des plans d'eau sont relevés deux fois par jour. Les Casiers communément appelés « Doumbou » capturent essentiellement de petits poissons et son utilisation est sources de problèmes entre autochtones et allochtones. Le battage de l'eau par certains pêcheurs fait fuir le poisson ce qui constitue aussi une source de conflits.

Département/Engin	Palangre	Casier	Epervier	Total
Vélingara	218	778	286	1 678
Kolda	108	386	142	832
Médina Yoro Foulah	62	220	81	474
Total	387	1 384	509	2 984

Tableau 3: Répartition des engins de pêche par département 2017

• Le parc piroguier

Le parc piroguier est estimé à 440 unités de pêche, et il est très inégalement réparti entre les départements (Voir tableau 4). Le département de Vélingara en compte 270 pirogues, soit 61%, ensuite vient le département de Kolda avec 28 %. Le département de MYF (11 %) a un faible parc piroguier. Les pirogues utilisées dans les cours d'eau sont des monoxyles ; skiffs en bois creusés d'une longueur de 3 à 5 mètres propulsés par des pagaies. La majeure partie des pêcheurs ne possède pas de pirogue, soit 55%. Ils empruntent ou pratiquent la pêche à pieds.

Département	Nbre de pirogue	% du nombre de pirogue
Vélingara	270	61%
Kolda	121	28%
Médina Yoro Foulah	49	11%
Total	440	100%

Tableau 4: Répartition des pirogues de pêche par département 2017

• Production locale

Les quantités débarquées dans la région sont estimée à :

- **716, 245** Tonnes de poisson en 2017, contre **1018** Tonnes en 2016, soit une variation absolue de – 302 Tonnes ;
- Valeur Commerciale Estimée (VCE) : 698 000 000 F CFA en 2017, contre 1 267 000 000 F CFA en 2016.

Cette diminution des mises à terre peut s'expliquer par le tarissement précoce des mares alimentées par le Fleuve Gambie qui connaît une absence de crue importante cette année.

Le produit est vendu en moyenne à 855 F CFA le Kg pour le poisson frais et 1 800 F CFA pour les poissons transformés.

La production est concentrée dans les départements de Vélingara (84%) puis de Kolda (11%) et enfin Medina Yoro Foulah (5%) (Voir Tableau 5). Les espèces dominantes dans les débarquements sont le Tilapia (51%) et le clarias (23%) Cette dernière est surtout capturée en début et fin hivernage; de mai à juillet puis d'octobre à décembre. Et la presque totalité de sa production est transformée en poisson fumé ou séché puis vendue à l'intérieur du pays, dans la sous-région et même en Europe. Tandis que, le poisson frais est vendu dans les marchés locaux.

Département	Poids en Kg	% Poids
Vélingara	601 224	84%
Kolda	81 801	11%
Médina Yoro Foulah	33 220	5%
Total	716 245	100%

Tableau 5: Répartition des captures par département 2017

Espèces	Poids (Kg)	% poids
Tilapia "Wâss" frais	368 020	51%
Silure frais	68 268	10%
Silure fumé	94 513	13%
Divers poissons transformés	5 202	1%
Autres espèces de poisson local frais	180 242	25%
Total	716 245	100%

Tableau 6: Répartition des captures par espèces 2017

I.3 Physionomie général du mareyage (apports extérieurs)

Les principales espèces constituant les apports extérieurs en poissons frais sont : La sardinelle ronde (Yaboy mbeureug) et la sardinelle plate (Yaboy Tass). Elles sont acheminées à Kolda par des camions frigorifiques et proviennent de la région de Ziguinchor (Kafountine), Saint-Louis, Thiès (Cayar), Dakar, la Gambie et la Guinée. Toutefois, nous notons la présence de certaines espèces dites nobles (Carpe blanche, Fritures argentées, mulot, maquereau, etc.) provenant essentiellement de Kafountine conditionnées dans des caisses en polystyrène et expédiées dans les transports en commun.

Le poisson transformé est composés en majeure partie de poissons braisés séchés (Kéthiakh), poissons salés séchés (Guédje), cymbium (**volute**) fermenté (Yet), Bivalves séchées (Pagnes, Yokhoss) et puis de poissons fumés. Ce produit est très souvent originaire de Kafountine, Diaobé et la Guinée.

- **7 339** Tonnes de poisson en 2017, contre **5 025** Tonnes en 2016, soit une variation absolue de +2 314 Tonnes ;
- Valeur Commerciale Estimée (VCE) : **7 501 000 000 F CFA** en 2017, contre **5 735 000 000 F CFA** en 2016.

Cette variation positive s'explique en grande partie par la forte concentration de pêcheurs dans la petite côte (Kafountine, Diogué...), suite des problèmes survenus avec la Mauritanie. 30% des apports extérieurs sont constitués de produit transformé (voir tableau 10), dont la majeure partie 85% est revendue dans les marchés de la sous-région à partir du marché Diaobé (voir tableau 15). Le nombre de personne qui s'active dans le commerce du poisson (mareyage) est estimé à 1 900 avec une forte prédominance des femmes 1 615, soit 81%.

DEPARTEMENT	Nombre	% Mareyeur
VELINGARA	1 120	59%
KOLDA	517	27%
MYF	263	14%
TOTAL	1 900	100%

Tableau 7: Répartition des mareyeurs par département

Les sardinelles fraîches représentent 60% des espèces commercialisées dans la région de Kolda, puis suivent les produits transformés 30% et enfin les poissons dits nobles 10%.

NATURE DU POISSON	POIDS EN KG	VCE en F CFA	% POIDS
FRAIS	5 128 678	4 037 717 900	70%
TRANSFORME	2 210 381	3 463 455 374	30%
TOTAL	7 339 059	7 501 173 274	100%

Tableau 8 : Répartition des apports extérieurs par nature 2017

Cette année la région de Kolda s'est ravitaillée principalement (80%) au centre de pêche de Kafountine pour le poisson frais. En saison sèche, la grande côte (Saint-Louis et Cayar) assure en moyenne 5% de l'approvisionnement.

REGION D'ORIGINE	POIDS EN KG	% DES POIDS
THIES	512 868	10%
ST-LOUIS	256 434	5%
DAKAR	51 287	1%
ZIGUINCHOR	4 102 942	80%
GAMBIE	205 147	4%
TOTAL	5 128 678	100%

Tableau 9: Répartition des apports extérieurs frais par région d'approvisionnement 2017

La région de Kolda reçoit plus 2 210 tonnes de poisson transformé dont les $\frac{3}{4}$ proviennent de la région de Ziguinchor (Kafountine et Diogué) et le $\frac{1}{4}$ restant de la Guinée.

Tout ce produit transformé transité par le marché Diaobé (Vélingara) qui constitue un point d'éclatement vers les marchés extérieurs dans la sous-région.

REGION D'ORIGINE	POIDS EN KG	% DES POIDS
KAFOUNTINE, DIOGUE	1 746 201	79%
GUINEES	442 076	20%
SIERRA LEONE	22 104	1%
TOTAL	2 210 381	100%

Tableau 10: Répartition des apports extérieurs transformés frais par région d'approvisionnement

Le département de Vélingara reçoit 61% des apports extérieurs de la région. Ce chiffre est gonflé par les produits transformés qui arrivent au marché Diaobé pour être vendus dans les pays de la sous-région.

DEPARTEMENT	POIDS en KG	VCE en F CFA	% DES POIDS
VELINGARA	4 483 945	5 465 627 880	61%
KOLDA	2 747 588	1 874 296 344	37%
MYF	107 526	160 635 300	2%
TOTAL	7 339 059	7 500 559 524	100%

Tableau 11: Ventilation des apports extérieurs par département 2017

SECTEUR	POIDS en KG	V.C.E en F CFA	% DES POIDS
Marché intérieur	1 878 824	2 943 937 068	85%
Marché extérieur	331 557	519 518 306	15%
TOTAL	2 210 381	3 463 455 374	100%

Tableau 12 : Ventilation des apports extérieurs transformés par marché 2017

Le sous-secteur de la pêche continentale, dans la région de Kolda, a longtemps été laissé en rade malgré des potentialités énormes (fleuves, mares, retenue d'eau...). Conscientes de ce fait, les autorités ont décidé d'impulser le secteur. Le sous-secteur de la pêche continentale, dans la région de Kolda, a longtemps été laissé en rade malgré des potentialités énormes (fleuves, mares, retenue d'eau...). Conscientes de ce fait, les autorités ont décidé d'impulser le secteur. C'est dans cette dynamique que s'engage le Service Régional des Pêches et de la Surveillance de Kolda pour donner un nouvel élan à cette activité. Aujourd'hui, avec les acquis significatifs réalisés par le service, une réelle politique de pêche doit être mise en place pour faire de ce secteur un pilier du développement de la région.

(cf. Rapport d'activité annuel SRPSK 2017)

DEUXIEME PARTIE : MATERIELS ET METHODES

II.1 Matériels

La recherche s'est déroulée dans la région de Kolda. Nous avons mené des enquêtes auprès des principaux acteurs qui tournent au tour du produit (consommateurs, mareyeurs et pêcheurs) Nous avons également visité des villages pêcheurs dans les trois départements. Pour réaliser une prospection des techniques de pêche et de transformation des produits. Différentes type de matériels on était utilisé pour la réalisation du recherche.

- ✓ Gilets
- ✓ Pirogue
- ✓ Filets de pêche (épervier, nasse, palangre)
- ✓ Ordinateur
- ✓ Appareil photo
- ✓ Moyen de transport (véhicule, moto et pirogue)
- ✓ Imprimante
- ✓ Téléphone portable
- ✓ Matériels didactique
- ✓ Tenue vestimentaire

II.1.1 Présentation de la région de Kolda

La région de Kolda couvre maintenant 13 718 km², soit 6,97 % du territoire national. Elle est composée des Départements de Kolda (3.520 km²), de Médina Yoro Foulah (4.752 km²) et de Vélingara (5.434 km²). La région de Kolda se situe au Sud du Sénégal, entre 12°20 et 13°40 de latitude nord et entre 13° et 16° de longitude ouest.

Elle a pour limites :

- au Nord par la République de Gambie,
- au Sud par les Républiques de Guinée et Guinée - Bissau
- à l'Est les régions de Tambacounda et Kédougou
- à l'Ouest la région de Sédhiou.



Figure 1 : Position géographique de Kolda dans le Sénégal

Ces trois pays limitrophes partagent ainsi avec la région de Kolda plus de 500 km de frontière, ce qui confère au territoire une position géostratégique et en fait un carrefour international de rencontres et d'échanges entre différents peuples de la sous-région (marchés de Diaobé et de Manda Douane).

II.1.1.1 Démographie

Sa population est estimée à 620 013 habitants avec une densité de 45 hbts au km² et un taux d'urbanisation de 21 %. Elle est marquée par une nouvelle configuration ethnique avec 75% de Peuls et une jeunesse de sa population estimée à 80,18 % dont 58 % a moins de 20 ans. Au plan ethnique, la configuration actuelle est la suivante : Peulhs (75%), Manding (7,31%), Wolofs (7,22%), Sarakolés (2,33%), Diolas (1,36%), Sérers (1,10%), Autres (5,55%).

II.1.1.2 Climat

Le climat régional est de type soudano-guinéen, avec une saison pluvieuse de juin à octobre et une saison sèche de novembre à mai. Les températures moyennes mensuelles les plus basses sont enregistrées entre décembre et janvier et varient entre 25 et 30°C, les plus élevées sont notées entre mars et septembre avec des variations de 30 à 40°C.

La pluviométrie est un des nombreux avantages de la région. En effet, la région compte près de cinq (05) mois de pluies. La moyenne annuelle des pluies est de 1100 mm dans la région et les pluies évoluent de l'Est vers l'Ouest.

II.1.1.3 Réseau hydrographique

Un autre facteur favorable au développement de la région est la densité du réseau hydrographique composé d'un cours d'eau principal, la Casamance, et de ses affluents (le marigot de Saré Koutayel et le Soungrougrou, sur la rive droite, le Thiango Dianguina, le Khorine et le Dioulacolon sur la rive gauche). Les barrages de Niandouba et de l'Anambé ont sensiblement transformé la zone (relative maîtrise de l'eau). La nappe Maestrichtienne est accessible à moins de 160 mètres au Centre-Sud et au Sud-est de la région, tandis que la nappe lutétienne est exploitable à moins de 60 mètres à l'Ouest avec des débits variant de 200 à 300 m³/ heure.

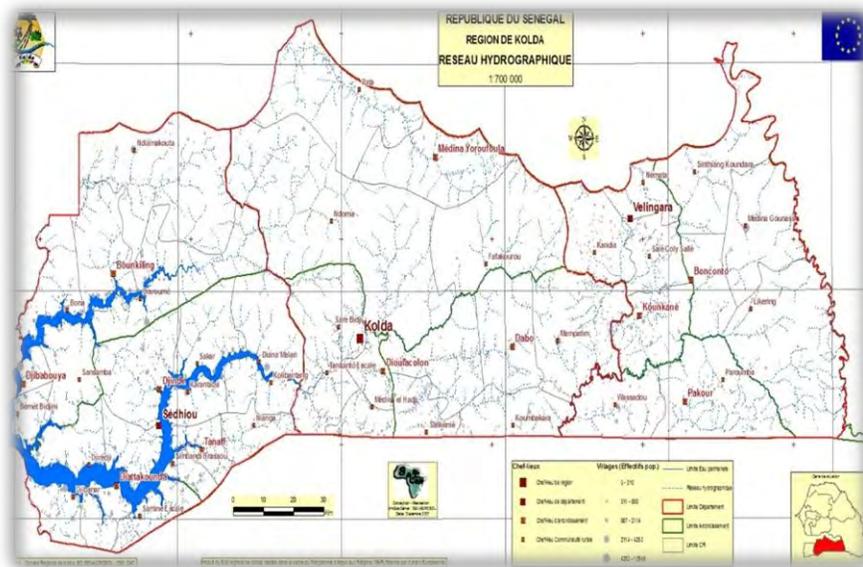


Figure 2: Réseaux hydrographique de la région de Kolda

La Région de Kolda est naturellement dotée d'immenses ressources en eaux fluviales et souterraines.

Le réseau hydrographique est composé du fleuve « Casamance », du complexe « Kayanga-Anambé » et des affluents du fleuve Gambie (Sofaniama et Koulountou).

L'Anambé, la Kayanga et les cours d'eau temporaires arrosent la zone de Kounkané dans le Département de Vélingara.

II.1.1.4 Relief

Le relief régional est constitué de grains sablo-argileux formant des plateaux avec une végétation naturelle abondante (savane ou forêt claire), entrecoupés de vallées dans lesquelles se trouvent les rizières et les pâturages de bas-fonds.

Il y existe trois (03) unités de reliefs : les plateaux aptes à la culture sous pluie (arachide, mil, maïs, coton, etc.), les versants et les bas-fonds prédisposés pour la riziculture, le maraîchage et l'arboriculture.

Les activités phares de la région sont les suivantes : l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière et le commerce.

Spécifiquement, l'activité agricole mobilise plus de 80% des actifs de la région pendant deux à trois mois de l'année, assure près de 70 à 80% des revenus des producteurs et joue un rôle prépondérant et dynamique dans l'alimentation des populations. L'exploitation des eaux reste pratiquement en dernière position avec une très faible exploitation sur le secteur de la pêche malgré ses potentialités. *(cf. Rapport Final Mission MCA Région de KOLDA)*

II.2 Méthodes

Pour répondre aux objectifs de recherche les méthodes suivantes seront employées. Une recherche préalable sur l'objet d'étude, des entretiens sommaires avec des personnes ressources et une présence sur le terrain de la recherche. Ces phases vont nous permettre d'avoir une précision et compréhension du thème.

II.2.1 Recherche documentaire :

Elle a été réalisée au niveau des bibliothèques de BU, de la DPC, du service régional des pêches et de la surveillance de Kolda, et de l'internet. Elle a porté sur des œuvres, rapports, mémoires, document d'étude liés au thème. Des documents de méthodologie ont été lus.

II.2.2 Travail de terrain

C'est une situation d'apprentissage où l'étudiant séjourne sur le terrain de la recherche et participe à certaines activités (ateliers de diagnostics participatifs, pêche, mareyage, contrôle des débarquements etc.). Ceux sont des moments importants d'observation et de recueils d'informations pertinentes. Il s'agit de situation de recherche action.



Figure 3: Dans le fleuve qui traverse Kolda pour une activité de pêche (fleuve Casamance)

• **Détermination de la population d'enquête et de l'échantillon :** Les groupes, et individus concernés par l'enquête sont identifiés et caractérisés dans les différents départements (Vélingara, Kolda, et médina Yoro foulah). Il s'en est suivi le choix d'un échantillon représentatif.

Individu enquêtée	a			
	Mareyeurs	Pêcheurs	Consommateurs	Effectifs
Départements				
Kolda	10	15	5	30
Vélingara	15	25	5	45
Medina Yoro foula	5	15	5	25
				Total: 100

Tableau 13: Répartition de l'échantillonnage des enquêtes

• **Conception des outils d'enquête et déroulement des enquêtes :**

Deux guides d'entretien sont conçus : un destiné aux pêcheurs en focus groupe et un autre destiné aux mareyeurs et consommateurs.

L'échantillonnage d'unités à suivre se fera en fonction des potentialités des différents départements.

Une partie du temps consiste à faire des séjours au niveau des trois départements pour bien visualisés les potentiels infrastructurels et hydrographiques pour promouvoir la pêche dans ses zones.

Entretien avec les autorités administratives du secteur de la région. Mais un questionnaire pour 100 personnes seras mise en place pour mieux connaitre la position de la population.

II.2.3 Traitement et analyse des données

Les enquêtes sont dépouillées, les données saisies sur le logiciel Excel pour faciliter le traitement et l'analyse des résultats. Une analyse thématique est mise à profit. Un plan détaillé a servi de fil conducteur à la construction du mémoire.

TROISIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS

III.1 Présentation des résultats par rapport aux pêcheurs et transformateurs

Dans le cadre de notre recherche les résultats sont présentés en lien avec le mode d'activité ; les pêcheurs et les transformateurs d'une part, les consommateurs et mareyeurs d'autre part.

Les documents sont triés et classés grâce à l'appui du logiciel Excel de façon thématique. Il est donc important d'avoir à l'esprit la question de recherche pour mieux structurer les informations recueillies.

L'exploitation des résultats est facilitée par les tableaux, graphiques tirés des résultats du logiciel Excel.

III.1.1 Département de Kolda

Cette thématique nous a permis d'avoir des informations sur les personnes, des idées sur leur localité, activité, lieux de pêche et expérience professionnelle.

En ce qui concerne les catégories socio professionnelles on note deux types de catégories les pêcheurs pleins et les pêcheurs agriculteurs.

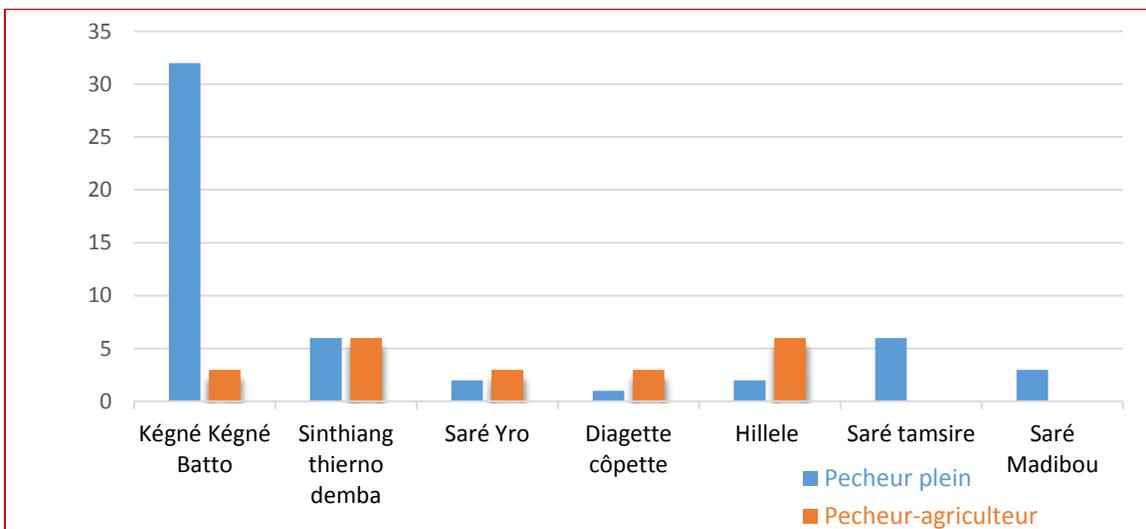


Figure 4: Catégories socio professionnelles des pêcheurs de Kolda

Site d’approvisionnement de la ressource

La zone de pêche exploitée dans le département de Kolda est le fleuve Casamance. Mais on note différentes zones d’exploitation qui sont nommées autrement exemple Namo ; Sara Sara ; Karsia ; Mao etc.

La disponibilité et l’accessibilité varient en d’un village à un autre.

Les outils de transformation dans cette zone sont les fours et les claies de séchages artisanaux.

La transformation des produits se fait par séchage ou fumage. La quantité moyenne par jour par personne dans le village est représenté sur le graphique suivant :

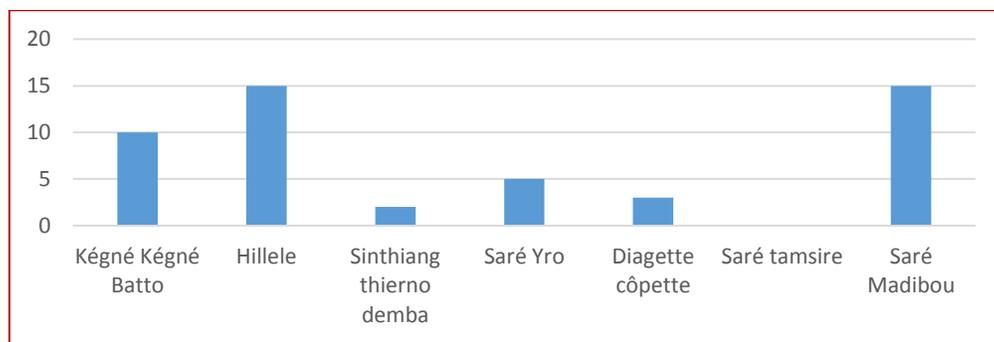


Figure 5: Quantité de produit transformé par personne par jour dans les villages de Kolda

Matériel de pêche : En dehors des pirogues les matériels de pêche utilisée dans cette zone sont représentés sur la figure le suivante

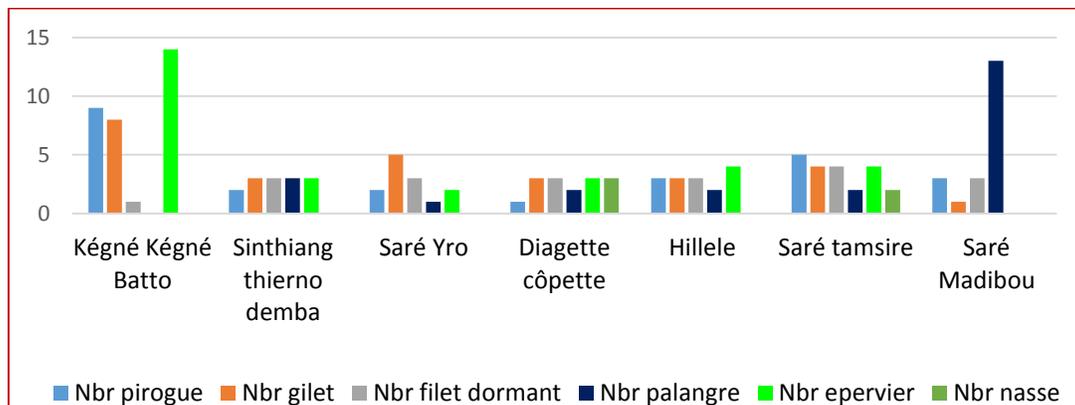


Figure 6: Représentation graphique des matériels de pêche par village



Figure 7: Fabrication d'un engin de pêche : Palangre (doligue)

Production : La pêche dans la zone fait partie intégrante de la société et contribue grandement à la sécurité alimentaire et à la vie socioéconomique des populations.

L'activité de pêche est menée durant toute l'année avec deux périodes;

- La période morte :
- La période d'abondance :

Ces deux périodes varient en fonction des espèces ; d'après les résultats des enquêtes les tilapias (Fourou ou Wass) sont plus abondants en fin hivernage qu'au début.

On note le contraire pour les silures (kono kono)

Villages	Capt. moyen. jour. Pêcheur périodes d'abondance (Kg)	Capt. moyen. jour. Pêcheur période morte (Kg)
Kégné Kégné Batto	100	50
Sinthiang thierno Demba	20	5
Saré Yoro	13	5
Diagette côpette	10	4
Hillele	70	20
Saré tamsire	20	10
Saré Madibou	30	10

Tableau 14: Captures moyennes par jour par pêcheur durant les deux périodes

Perception et suggestions

Les pêcheurs ont proposé des suggestions à savoir :

- Dragage du fleuve
- L'ouverture du barrage de Saré Mori
- Repos biologique
- Sensibilisation des pêcheurs allochtones et autochtones
- Faire recourir à la pisciculture etc.

Dans tous les villages enquêtés, la question concernant l'augmentation des domaines de compétences, les pêcheurs ont évoqué la pisciculture.

Organisation : Excepté les pêcheurs de Kégné Kégné Batto qui se sont organisés en une association tous les autres villages ont des GIE bien organisés depuis 2014. Mais on note qu'aucun de ces derniers n'a jamais une fois bénéficié de financement.

III.1.2 Département de Vélingara

Le questionnaire nous a permis d'avoir des informations sur les personnes, des idées sur leur localité et expérience professionnelle. Mais surtout dans le domaine de la pêche au niveau de Vélingara.

Il faut noter que la quasi-totalité des pêcheurs de Vélingara sont des étrangers de nationalité malienne.



Figure 8: Entretien avec les pêcheurs allochtones du campement de Téléw

En ce qui concerne les catégories socio professionnelles dans le département du Vélingara on note deux types de catégories :

Les pêcheurs pleins ; Les pêcheurs agriculteurs.

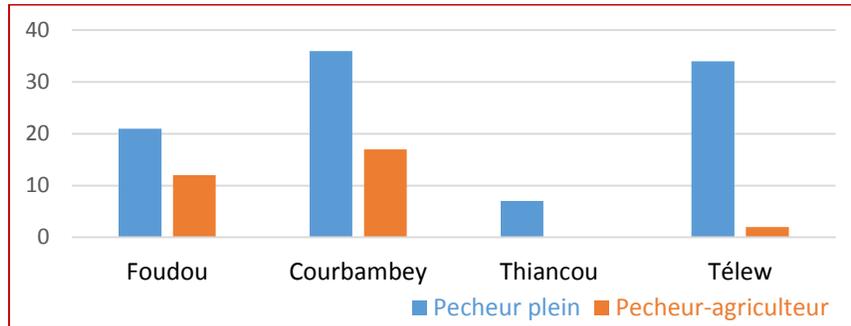


Figure 9: Catégories socio professionnelles des pêcheurs

Site d’approvisionnement de la ressource

Les zones de pêche exploitée dans le département de Vélingara sont les mares de source d’approvisionnement en eau, le fleuve Gambie comme la mare de Foudou, la retenue d’eau de Niandouba, le bassin de l’Anambé.

Dans le département de Vélingara les eaux sont disponibles ; mais l’accessibilité varie d’une zone à une autre. Au niveau de Niandouba et Anambé l’accessibilité est difficile d’après les pêcheurs.

Les outils de transformation des produits pêchés dans cette zone sont les fours.



Figure 10: Four artisanal

La quantité moyenne par jour par personne dans le village est représentée sur la figure suivante :

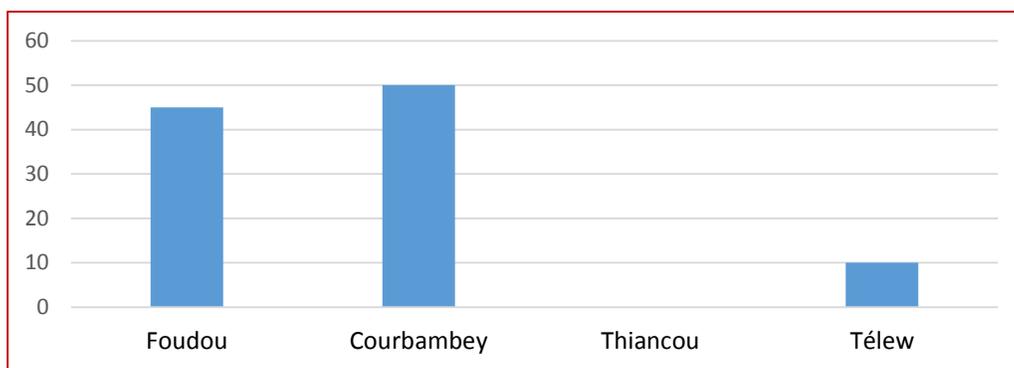


Figure 11: Quantité de produit transformé par personne par jour dans un village

Matériel de pêche : En dehors des pirogues les matériels de pêche utilisées dans le département de Vélingara sont les suivants :

- Gilet - Filet dormant - Palangre - Epervier

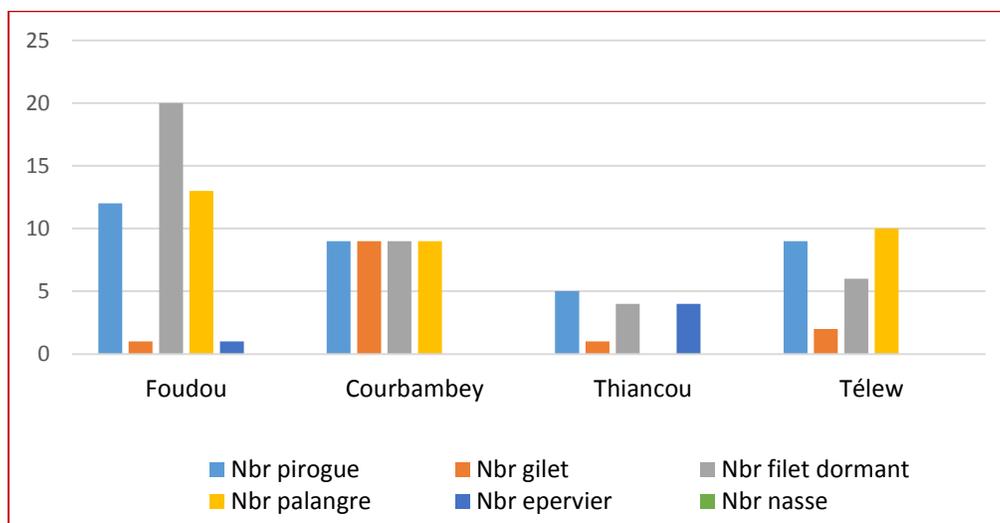


Figure 12: Représentation graphique des matériels de pêche par village



Figure 13: Engin de pêche : nasse (douboule)

Production : La pêche à Vélingara est une partie intégrante de la société, elle contribue grandement à la sécurité alimentaire et à la vie socioéconomique des populations. L'activité de pêche est menée durant toute l'année avec deux périodes;

- La période morte
- La période d'abondance :

Ces deux périodes varient en fonction des espèces ; d'après les résultats des enquêtes les tilapias (Fourou ou Wass) sont plus abondant en fin hivernage.

On note le contraire pour les silures (kono kono) qui sont plus abondant au début d'hivernage.

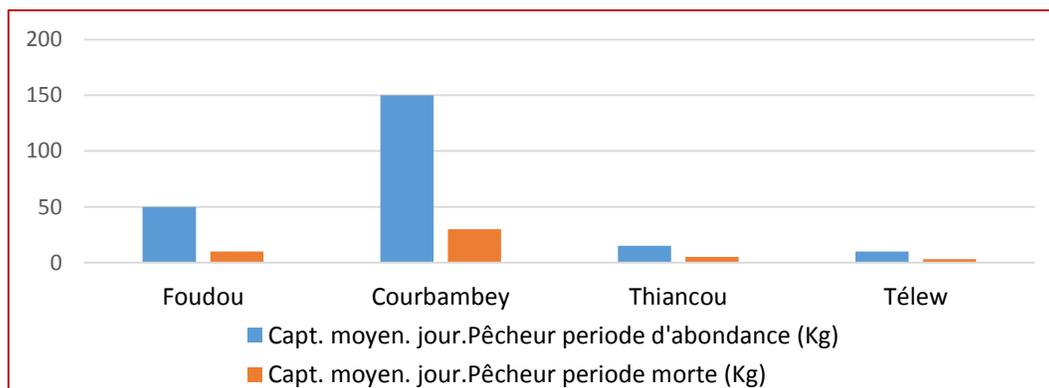


Figure 14: Captures moyennes par jour par pêcheur durant les deux périodes

Perception et suggestions : Les pêcheurs ont proposé des suggestions à savoir :

- Repos biologique ;
- Sensibilisation des pêcheurs allochtones et autochtones
- Contrôle de l'accès à la ressource
- Interdiction au battage de l'eau
- Faire recourir à la pisciculture

Dans tous les villages enquêtés, la question concernant l'augmentation des domaines de compétences, les pêcheurs ont évoqués la pisciculture et la transformation.

Organisation : Dans le cadre organisationnelle les pêcheurs se regroupent en GIE ou association ; soit uniquement les pêcheurs du même village ou entre plusieurs villages pêcheurs. Ces GIE et associations ont vues le jour depuis 2014. On note qu'aucun de ces derniers n'a jamais une fois bénéficié de financement.

III.1.3 Département de Medina Yoro Foula

La recherche nous a permis d'avoir des informations sur les personnes, des idées sur leur localité et expérience professionnel. Mais surtout dans le domaine de la pêche au niveau de **Medina Yoro Foulah**

Il faut noter que dans cette zone de Medina Yoro Foula la présence des pêcheurs étrangers est presque nulle. Mais on note quelques pêcheurs Peulhs qui viennent du Fouta

En ce qui concerne les catégories socio professionnelles dans le département de Medina Yoro Foulah on note uniquement des : Pêcheurs agriculteurs.

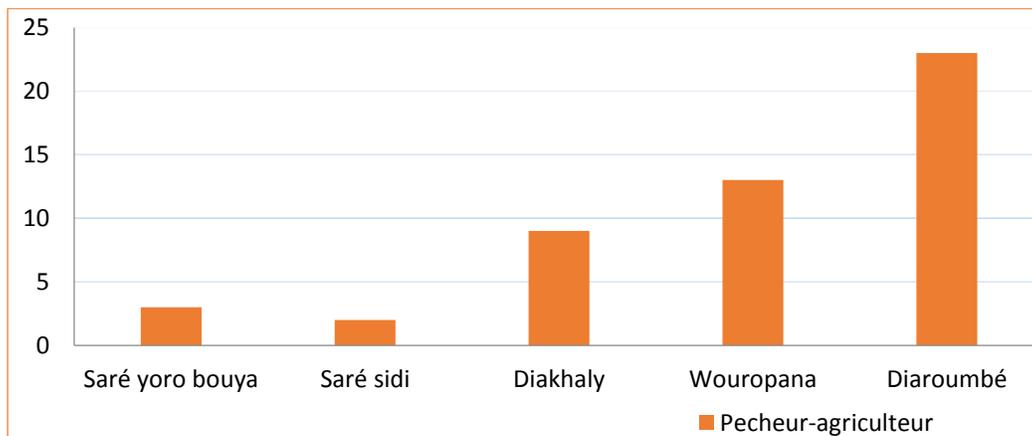


Figure 15: Catégories socio professionnelles des pêcheurs de MYF

Site d'approvisionnement de la ressource

Les zones de pêche exploitée dans le département de Medina Yoro Foula sont les mares de source d'approvisionnement le SOFANIAMA qui est un affluent du fleuve Gambie.

Le département de Medina Yoro Foula a une disponibilité d'eaux durant toute l'année; mais l'accessibilité varie d'une zone à une autre du fait du manque de moyen de navigation. Ce constat est plus perceptible au niveau de **Saré yoro bouya et Saré Sidi**.

Les outils de transformation des produits pêchés de Medina Yoro Foula sont les clés de séchages. Dans le village de Saré yoro bouya et Wouropana ils ne font pas la transformation des produits.

La quantité moyenne par jour par personne en kg dans le village est représenté sur le graphique suivant :

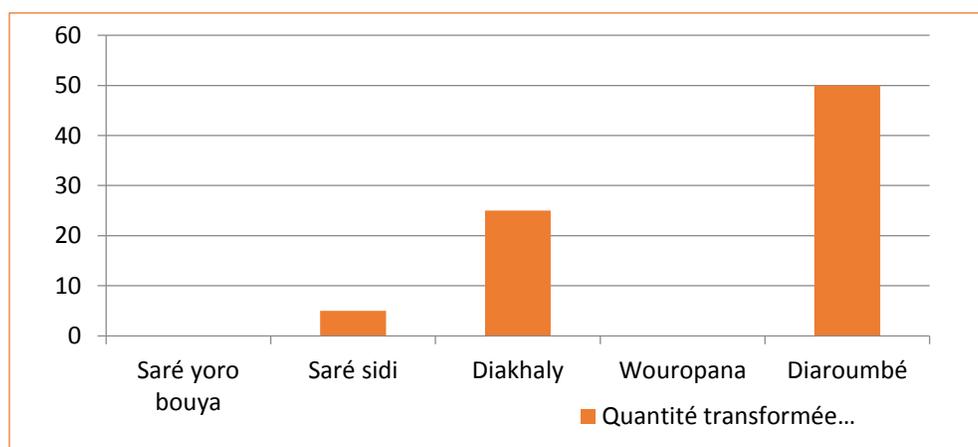


Figure 16: Quantité de produit transformé par personne en kg par jour dans un village de MYF

Matériel de pêche : En dehors des pirogues les matériels de pêche utilisée dans le département de MYF sont les suivants :

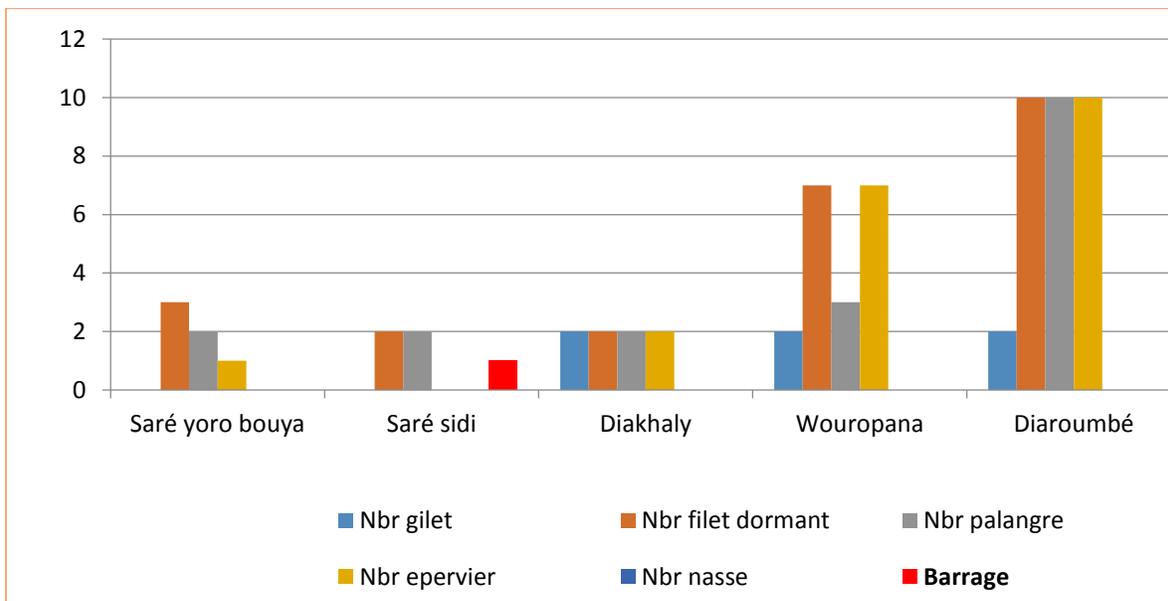


Figure 17: Représentation graphique des matériels de pêche par village dans le département de MYF



Figure 18: Engin de pêche : Epervier (Mbale Sani)

Production : Dans le MYF la pêche est une partie très minime intégrante de la société, elle contribue grandement à la sécurité alimentaire et à la vie socioéconomique des populations. Toutes les activités de la pêche se font presque au niveau de la commune de Kéréwane.

L'activité de pêche est menée durant toute l'année avec deux périodes;

- La période morte :
- La période d'abondance :

Ces deux périodes varient en fonction des espèces ; d'après les résultats des enquêtes les tilapias (Fourou ou Wass) sont plus abondants en fin d'hivernage.

On note le contraire pour les silures (kono kono) qui sont plus abondant au début d'hivernage.

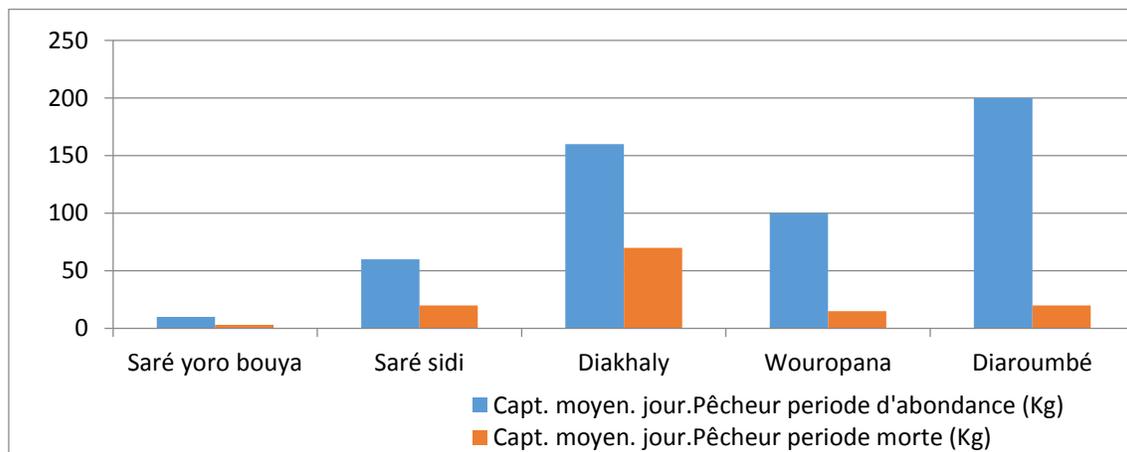


Figure 19: Captures moyennes par jour en kg par pêcheur durant les deux périodes

Perception et suggestions

Les pêcheurs de MYF ont suggéré:

- Un barrage anti-sel
- Dragage du fleuve
- Gestion des engins de pêche
- Contrôle de l'accès à la ressource
- Faire recourir à la pisciculture

Dans tous les villages enquêtés dans le MYF, la question concernant l'augmentation des domaines de compétences, les pêcheurs ont évoqués la pisciculture et la transformation.

Organisation : Dans le cadre organisationnelle les pêcheurs se regroupent en GIE; entre plusieurs villages pêcheurs. Le GIE a vu le jour depuis 2014 avec 120 membres. On note que le GIE n'a jamais bénéficié de financement.

III.2 Résultats par rapport aux consommateurs et mareyeurs

Les principales espèces constituant les apports extérieurs en poissons frais sont : La sardinelle ronde (Yaboy mbeureug) et la sardinelle plate (Yaboy Tass). Elles sont acheminées à Kolda par des camions frigorifiques et proviennent de la région de Ziguinchor (Kafountine), Saint-Louis et Thiès (Cayar, Joal). Toutefois, nous notons la présence de certaines espèces dites nobles (Carpe blanche, petites caranges, mullet, maquereau, etc.) provenant essentiellement de Kafountine conditionnées dans des caisses en polystyrène et expédiées dans les transports en commun.

L'activité de pêche dans la région de Kolda est menée durant toute l'année grâce aux différents plans d'eaux présentes dans la zone. Le barrage de Niandouba, le réservoir du barrage du Confluent Anambé-Kayanga, le réservoir du lac Waïma au seuil du pont de Kounkané, le Sofaniama, le fleuve Casamance, les mares (exemple Foudou) et d'autres plans d'eaux qui permettent une disponibilité permanente du poisson d'eau douce dans la région.

III.2.1 Information sur les localités et les personnes :

Les débarquements dans la région de Kolda se font à deux niveaux, à savoir les produits issus de la pêche locale « **Production locale ou mises à terre** » et les produits qui nous viennent des autres localités « **Apports extérieurs** ».

Les mareyeurs de la région sont classés en deux catégories : les grossistes et les détaillants. Ils sont identifiés grâce à leur revenu ou leur quota de vente par jour.

Les grossistes : font des ventes par 30 à 50 kg dans des bassines ou paniers dont les prix varient en fonction de la disponibilité du produit.

Les détaillants : après leur achat au niveau des grossistes, ils revendent leur produit par des tas ou par unité dont les prix varient en fonction des marchés, des départements, et de l'abondance du produit.

Catégorie socioprofessionnelle : Les vendeurs de poissons ont souvent différentes professions, on note des mareyeurs agriculteurs ou saisonnier ; qui sont plus nombreuses dans le département de MYF. Il y a aussi des vendeurs (es) de poisson d'eau douce uniquement, des vendeurs (es) mixtes ; des vendeurs de poisson de mer uniquement et ceux des produits transformés.

NB : l'unique source de conflit qui existe entre les mareyeurs noté au cours de notre enquête est la **concurrence**.

III.2.2 Sites d'approvisionnements

Les sites d'approvisionnement sont multiples pour les apports extérieurs on peut citer Kafountine, Mbour, Saint Louis etc.

Les sites d'approvisionnements locaux sont plus nombreux : exemple Pakour dans le Kolda Saré sidi dans le MYF et le bassin de l'Anambé au Vélingara.

III.2.3 Condition de travail :

Les recherches nous ont permis d'avoir des notions sur les matériels qu'utilisent les mareyeurs de chaque département de Kolda.

Dans le département de Kolda on note un vue d'ensemble sur les matériels qu'utilisent quelques mareyeurs enquêtés sur le tableau suivant.

Prenons et Non	Table	Botte	Gant	Tablier	Caisse isotherme
Pape THIAW	Non	Oui	Oui	Non	non
Khady DIABA	Non	non	non	Non	oui
Ismaïl DIA	oui	non	non	Non	oui
Cherif Ibrahima CISSE	Non	Oui	Oui	Non	non
Bintou CAMARA	Non	non	non	Non	non

Tableau 15: Représentation de l'utilisation des matériels de travail des mareyeurs de Kolda (département)

L'existence d'assurance maladie est totalement absente au niveau de tous les mareyeurs enquêtés, bien vrai que les blessures sont très fréquentes dans l'activité de la pêche.

Inexistence de crédits pour appuyer les mareyeurs pour leurs activités, absence d'infrastructures de conservation des produits de la pêche dans toute la région ; L'absence de marchés au poisson conventionnels.

D'après les résultats obtenus, les consommateurs ont diverse choix sur les produits d'eau douce et de mer. Mais la plus part préfèrent les produits d'eau de mer. A noter que des fois les choix sur les poissons d'eau douce se font en fonction des plats qu'ils (elles) souhaitent préparer.

Pour les produits séchés et fumés, les consommateurs portent leur choix sur les clarias fumés. Et pour les produits frais le choix beaucoup plus sur les poissons de mer du fait de leur disponibilité.

La perception des deux produits par les consommateurs à travers les enquêtes varie en fonctions des départements et des personnes enquêtés

QUATREME PARTIE:DISCUSSIONS ET RECOMMANDATONS

IV.1 Discussions

Les documents sont triés, classés et un corpus documentaire constitué. Les documents et discours des gens font l'objet d'une analyse de contenu d'informations et de données. L'exploitation, l'analyse et la discussion sont facilitées par les tableaux, images, graphiques tirés des résultats du logiciel Excel.

Néanmoins excepté les rapports mensuels et annuels du SRSPDK, on ne trouve très peu voire même pas de documents qui traitent de la pêche à Kolda.

Les résultats présentés nous amènent à accentuer la discussion sur les thématiques suivantes.

IV.1.1 Les problèmes centres de la pêche à Kolda

D'après les enquêtes, l'interprétation des problèmes centre de pêche à Kolda est simple. Au niveau de chaque département, on note pratiquement les mêmes problèmes liés à la pêche.

Les méthodes de pêche au Sénégal plus particulièrement à Kolda sont sensiblement les mêmes que celles des autres zones rurales du Congo ; comparer à l'œuvre de Francelet GIDAS, Kimbatsa gaspard BOUNGOU et Damas NGOUMA « La pêche artisanale à Madingo-Kayes : entre subsistance et tentative mercantile »

IV.1.1.1 Département de Kolda

En cohérence avec la quintessence du Programme National de Développement de la Pêche Continentale (P.N.D.P.C, en cours d'élaboration), qui se veut être un cadre de référence de la politique sectorielle en matière de pêche continentale, des initiatives propres au Service Régional de la Pêche et des programmes avec des Partenaires au développement ou de l'Etat sont, soit exécutées, ou en cours d'exécution, soit projetées dans un court ou moyen terme.

Les résultats de recherche nous poussent à montrer des axes stratégiques pour la pêche dans le département de Kolda.

Dans cette zone on note que plus de 90% les pêcheurs pratiquent aussi l'agriculture. Ce qui montre que la pêche reste un aspect limitant pour satisfaire les besoins de ces villageois. L'exception se trouve dans le village de Kégné Kégné Batto où l'on trouve trois personnes qui font les deux, tous les autres font uniquement la pêche. Ils se proclament satisfaites des résultats de la pêche. Donc on peut dire que dans ce village la pêche nourrit son monde.

Le manque de fabrication de glace est une menace contre les mareyeurs pour la conservation des produits. D'après (SRPS/KD : Rapport d'activités annuel 2014).

« Conscient de sa mission première d'assurer une sécurité alimentaire à ses populations, l'Etat du Sénégal à travers sa Coopération avec l'Etat de l'Inde est en train de construire et d'équiper une fabrique de glace qui permettra, non seulement, de fournir de la glace industrielle à la filière prépondérante de mareyage, mais également, d'entreposer d'importantes quantités de produits halieutiques dans les chambres froides ou négatives. » Aujourd'hui d'après les résultats obtenus cette fabrique de glace n'est pas encore fonctionnelle. Les images suivantes en illustrent les résultats.



VUE DE PROFIL (MURS PEINTS A LA CHAUX))



SALLE DES MACHINES

SALLE DE PRODUCTION DE GLACE

TUNNELS

Figure 20: Fabrique de glace

Le Renforcement de la coopération en matière de pêche continentale. Dans ce cadre la quasi-totalité des pêcheurs disposent de nos jours des gilets de sauvetage. Mais le malheur en est que le respect du port de gilets reste un défi à relever.

Le Renforcement du système de financement de la pêche continentale. Nous voyons que les pêcheurs de Kolda se sont bien organisés en GIE les plus anciens datent de 2014.

Par contre ces organismes souffrent de financement ce qui freine leur objectif dans le cadre de la pêche et du mareyage. Il en va de même pour l'administration départementale. Ces GIE jouent un rôle important dans la gestion de la ressource et des conflits entre les pêcheurs.

Dans le département de Kolda, de nos jours on ne note presque pas de conflit entre le pêcheur allochtone et autochtone du fait que les pêcheurs étrangers ne sont pas nombreux.

La pollution des eaux dans cette zone affecte sur le résultat des débarquements. Durant l'hivernage le déversement des eaux domestique et de ruissellements ; et surtout avec l'arrivée quotidienne des eaux usées de l'hôpital régional qui se verse dans le fleuve.

L'écoulement des produits d'eau douce n'est pas un souci pour les mareyeurs ; les consommateurs se plaignent même parfois du manque des produits et surtout de grosses pièces. Contrairement au village de Diaroumbé qui se trouve dans le Medina Yoro Foulah.

Par ailleurs, il faut souligner que les résultats obtenus des recherches sont sensiblement identique au **rapport annuel de 2017** de la SRPS/KD excepter du coté pollution des eaux.

IV.1.1.2 Département de Vélingara

Les acteurs essentiellement constitués de pêcheurs et de micro-mareyeurs, autochtones effectuent la pêche dans leurs villages d'origine alors que les allochtones se regroupent dans des campements et se déplacent souvent d'un campement à un autre au gré de la disponibilité des ressources.



Figure 21: Campement des pêcheurs maliens

La présence des maliens entraîne des fois des conflits avec les pêcheurs autochtones à cause des mauvaises pratiques de pêche (Exemple : battage de l'eau, l'utilisation des nasses « doumboule ». On note le même problème au nord du Sénégal d'après la publication du 22/05/2014 de Saliou Fatma Lô paru dans le journal le soleil.

Le problème central est l'insécurité des pêcheurs et l'insuffisance du matériel roulant (véhicules ou motos) du personnel administratif.

On note la présence des crocodiles au niveau du bassin de l'Anambé et la retenue d'eau du barrage de Niandoumba ; des hippopotames au niveau de la mare de Foudou et même dans les autres points d'eaux. « Un des problèmes liés au manque de sécurité a été, le niveau d'équipement faible des pêcheurs » (SRPS/KD : Rapport d'activités annuel 2017).

Les résultats des enquêtes nous montrent que dans cette zone les pêcheurs réclament des connaissances sur le domaine de l'aquaculture pour mieux gérer la ressource et augmenter leurs revenus. Les conditions de développement de la pêche pourront être améliorées davantage autour de ces plans d'eau. Son développement favoriserait l'éclosion d'une dynamique organisationnelle des pêcheurs artisans.

Pour y promouvoir durablement la pêche, il s'avère cohérent d'empoissonner la retenue de Niandouba dont le trop-plein, à chaque hivernage, permettrait aux poissons de traverser le déversoir pour continuer leur croissance et reproduction dans tous les axes hydrauliques et autres réservoirs situés à son aval.

En fait, ce manque d'équipement se répercute sur les débarquements. Toutefois, l'utilisation des équipements de bonne qualité, pourrait créer un changement sur les débarquements et les données statistiques.

IV.1.1.3 Département de Medina yoro Foulah (MYF)

Les pêcheurs du département de Medina yoro Foulah se regroupent dans la commune de Kéréwane. De ce fait de Pata vers MYF ville on a du mal à trouver du poisson. (SDPS/MYF : Rapport d'activités annuel 2016). D'après les résultats le Sofaniama est plus présent dans cette zone et on est plus proche du fleuve Gambie. La diversité des espèces est beaucoup plus notée dans cette zone. On peut dire la présence du sel en est le facteur principal.

La salinisation des eaux est un problème centre dans le Kéréwane surtout pour les villages de Wouropana, Diakhaly et Diaroumbé. Des barrages anti-sel pourraient faire l'objet d'une revalorisation des eaux pour la pêche. Cependant il faut noter que les problèmes soulignés sont identiques à ceux déclinés dans le Plan National de Développement de la Pêche Continentale.

Les pertes post- capture sont très fréquente dans ces villages ; et ne contribuent pas davantage à la sécurité alimentaire des populations de Médina Yoro Foula. Le délabrement des routes et les moyens de transports freinent le développement du mareyage vers Pata et MYF ville. Mais aussi on note un manque de renforcement des capacités des acteurs de la filière, transformation, aquaculture et en gestion durable des pêcheries.

IV.1.2 Résultats liés au produit frais et transformé

En comparant les produits transformés de la région de Sédhiou à celle de Kolda, on peut dire que celle de Kolda nécessite un suivi et une vulgarisation. La présence des femmes au niveau de la transformation est presque nulle, on note le contraire au niveau de la transformation des produits maritimes.

Dans cette région deux (2) méthodes de transformation sont utilisées :

Transformation par **fumage** et **séchage**.

Le premier est beaucoup plus utilisé, surtout dans la zone de Vélingara et Kolda. On note qu'aucun de ces deux méthodes utilisées ne respecte les conditions d'hygiène et technique.

Comparer au document de WATANABE, M. K. 1974. Technologie et hygiène des méthodes de transformation du poisson salé séché fabriqué en Afrique avec référence spéciale au Ghana, Sénégal et la Zambie. (PNUD/FAO. Dakar. 14p.)

Les résultats de notre recherche nous montrent qu'au MYF la transformation se fait par séchage. On arrive même à voir des villages qui ne font pas de transformation. C'est l'exemple de Wouropana et de Saré yoro bouya ; les pêcheurs de ces villages ont un manque de capacité de connaissance sur le domaine de la transformation, contrairement au village de Foudou dans le Vélingara. Cependant les pêcheurs autochtones ne disposent pas de formation ou de renforcement de capacité, ni de soutien financier ou matériel. Contrairement aux formatrices de **“Peinthoum Sénégal”** qui ont des formations en renforcement de capacité peu fréquentes.

Comparable à l'atelier régional en réduction des pertes et la valeur ajoutée pour un accès au marché du poisson et produits de pêche Abidjan, 6-11 mai 2013. L'analyse économique pourrait encourager les transformateurs à petite échelle d'étudier dans quelles mesures, ils pourront diversifier leur production et même se lancer dans ces nouveaux produits.

Les pêcheurs allochtones préfèrent fumer leur produit avant de le vendre, du fait que c'est plus bénéfique et plus facile à écouler. Ceci s'explique par le fait que l'allochtone maîtrise mieux la pêche continentale et les activités qui en découlent que l'autochtone.

On peut dire que dans les zones où l'on note des quantités de produit transformé importante c'est là où se trouvent beaucoup plus de pêcheurs allochtones.

Un programme de renforcement de capacité aux transformateurs peut aboutir à des résultats de bonnes pratiques, diminuer les pertes par altération et les problèmes de conservation.

La surveillance et la réglementation au métier de transformation par l'administration locale des pêches seraient aussi très utiles.

IV.1.3 Résultats de la consommation

Aujourd'hui d'après les résultats obtenus dans les enquêtes, nous voyons que les consommateurs ont tourné leur choix sur le produit frais provenant de la mer.

Ce choix est plus accentué au niveau des villes du fait que la quantité de débarquement des poissons de mer est largement plus importante.



Figure 22: Poisson de mer frais

On note le contraire au niveau des villages pêcheurs, les poissons d'eau douce sont plus demandés. On peut donner l'exemple du village de **Saré yoro bouya** dans le Medina Yoro Foula, où les consommateurs portent leur choix sur les poissons d'eau douce. Plus de 80% des ménages achètent du produit d'eau douce frais de bonne qualité pour espérer une meilleure consommation.



Figure 23: Poisson d'eau douce frais

Presque dans tous les plats cuisinés par les consommateurs, on y trouve le poisson frais ou transformé. Ils utilisent généralement le poisson frais ou transformé pour le déjeuner mais on le retrouve parfois au dîner. La maison est le principal lieu de consommation. Cependant, ils sont aussi cuisinés dans les restaurants, dans les hôtels, et chez les vendeurs de la rue.

Les consommateurs exigent à leur commerçant un critère de qualité de poisson frais ou transformé même s'ils n'ont pas toujours le produit qui répond à leurs attentes. Mais leur principal problème pour les poissons d'eau douce c'est les tailles et leur ponctualité sur le marché.

Pendant les débuts et fins d'hivernage les poissons d'eau douce sont fréquents sur les marchés avec des prix qui varient de 300 à 2 500 FCFA le kilogramme en fonction des espèces.

Le prix du poisson (frais ou transformé) est à son niveau le plus élevé en période froide (Novembre Février), mais aussi plus rare. Cependant, le prix d'achat du poisson frais en saison sèche varie entre 500 à 3 500 FCFA par tas ou kilogramme. Contrairement au poisson transformé, dont le kilogramme peut aller jusqu'à 4 000 FCFA surtout avec **les clarias fumés**. En effet, ceci justifie que la consommation en poisson frais est plus importante que celle transformé.



Figure 24: Clarias séché



Figure 25: Clarias fumé

La région de Kolda offre de réelles possibilités pour développer la pêche continentale et la pisciculture de repeuplement. Avec une densité du réseau hydrographique et l'existence de zones favorables à la culture du poisson et à la transformation.

Vu sa position géographique qui s'ouvre sur trois pays les deux Guinées et la Gambie. Aujourd'hui Kolda peut être un lieu propice pour promouvoir la pêche continentale au sud du Sénégal.

IV.2 Recommandations

Les recommandations qui découlent de l'analyse des résultats, tiennent compte des forces, mais surtout des insuffisances constatées dans le processus de promotion de la pêche. Ces pistes d'amélioration portent sur la programmation, l'identification, la préparation et la planification des atouts et mesures de gestions de la pêche à Kolda.

IV.2.1 Relatives aux renforcements des capacités des acteurs

Les recommandations prennent en charge les aspects liés fondamentalement à l'analyse du contexte d'identification et à la préparation de tous les acteurs concernés notamment la communauté pêcheur.

- Mise en place d'une structure qui aura comme mission principale l'approvisionnement des pêcheurs en équipements et matériels de pêche (coopérative de pêcheurs subventionnée par l'Etat) ;
- Mise en place des infrastructures de conservation des produits de la pêche ;
- Désensabler les mares et les cours d'eau ;
- Renforcer les capacités techniques pour la transformation (claires de séchage, fours ...)
- Coordonner les activités du service de la pêche et de l'aquaculture (ANA) ;
- Faciliter l'accès aux crédits des organisations professionnelles ;

IV.2.2 Relatives aux accompagnements et soutien de l'administration de la pêche de Kolda

Il s'agit prioritairement de:

- Accompagner et soutenir le Service Régional de la Pêche, en vue de promouvoir la pisciculture à travers l'empoissonnement des plans d'eau, notamment en tilapia «Wass » (*Oreochromis niloticus*) et en silure (*clarias gariepinus*);
- Nouer des partenariats de développement durable de la pêche avec notamment la SODAGRI et les O.N.G présentes dans la Région ;
- Renforcer les capacités des acteurs de la filière « pêche de capture » en gestion durable des pêcheries ;
- Renforcer davantage les Services Départementaux des pêches en crédits de fonctionnement et en moyens logistique.

IV.2.3 Relatives à la gestion des ressources

Pour cette recommandation un objectif spécifique est formulé, on peut recourir à une astuce de schéma très simple.

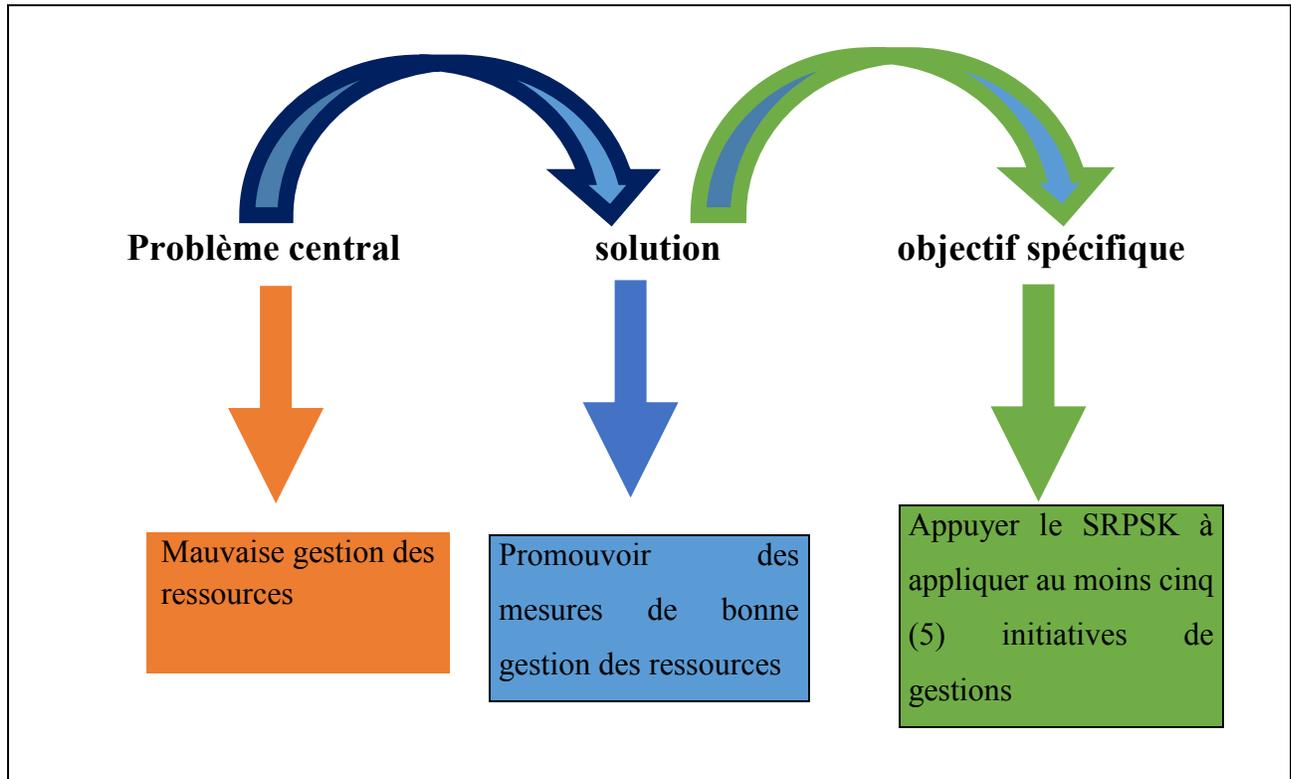


Figure 26: Astuce de formulation d'un objectif spécifique

Il s'agit de prendre en compte ces recommandations :

- Achever la construction de la fabrique de glace de Kolda et la rendre opérationnelle, afin de limiter les pertes post- capture et de contribuer davantage à la sécurité alimentaire des populations de Kolda.
- Mener des opérations coup de poing aux niveaux des lieux de pêche au moins deux fois par moi.
- Organiser des séances de sensibilisation auprès des acteurs sur le code de la pêche continentale.
- Renforcer l'effectif du personnel des agents sur le terrain pour mieux avoir des résultats statistique plus fiable.
- Avoir une politique de cogestion pour mieux gérer la ressource.

CONCLUSION

Ce mémoire est l'aboutissement d'une recherche sur l'analyse du processus de promotion de la pêche continentale à Kolda. En effet, le secteur de la pêche continentale joue un rôle important pour les régions continentales du Sénégal. Elle participe à l'alimentation des populations, procure des emplois importants et soutient la balance commerciale de la région.

Le constat le plus partagé est que ce secteur est frappé par les mauvaises pratiques des pêcheurs étrangers d'origine malienne. Les communautés de pêcheur autochtone s'appauvrissent et même parfois changent de métier.

Cette situation très préoccupante est fondamentalement générée par le manque de politique étatique sur la pêche continentale, qui mise sur la pêche maritime. C'est ainsi que des projets et programmes sont mis en place par l'Etat et des organisations privées dans le domaine de la pêche continentale dans la région de Kolda.

La satisfaction de la demande des populations de la Région en produits halieutiques reste toujours faible par rapport à une démographie croissante. Bien que Kolda ait une vocation plus pastorale que de pêche, la consommation de produits halieutiques (notamment de petits poissons pélagiques) est paradoxalement supérieure à celle de la viande : d'où l'intérêt et l'importance de promouvoir la pêche dans cette partie entièrement continentale du territoire national. Avec une potentialité hydrographique très importante.

Malgré la dégradation globale de l'environnement, la région de Kolda possède, encore de potentiels cours d'eau ou plans d'eau pour développer durablement la pêche ; Les axes stratégiques pour développer durablement la pêche continentale sont parfaitement possible d'après les recherches que nous avons mené. Vue les politiques les organisations et sensibilisation menées par les services départementaux des pêches, l'avenir de la pêche à Kolda peut être prometteuse. Mais des appuis financiers, logistiques et humains doivent être à la base pour la réalisation d'une pêche continentale durable et rentable.

BIBLIOGRAPHIE :

- Albret, J.J. 1987. Les peuplements de poissons de la Casamance (Sénégal) en période de sécheresse. Rev. Hydrobiol. Trop. 20 (3-4)
- Atelier régional en réduction des pertes et la valeur ajoutée pour un accès au marché du poisson et produits de pêche Abidjan, 6-11 mai 2013
- Baras E. Jobling M.2002. Dynamics of in trachochort cannibalism in cultured fish. Aquaculture Research, 33 : 461-479.
- DPC, (2016) Synthèse de la production des régions continentales statistiques de 2016.
- DPM, (2016) Résultats généraux des pêches maritimes
- FAO/BAD, Mai 2003. Programme de Coopération sur la Pêche Continentale et l'Aquaculture.
- Francelet, G. Kimbatsa, G. B. et Damas, NG. La pêche artisanale à Madingo-Kayes.
- Keita D., 2016 Etude de la chaine de valeur du silure dans la zone nord du Sénégal. Mémoire licence pêche IUPA/UCAD 42p
- Laamari, M.B. 2014. Opportunités de développements de la pêche et la pisciculture continentales au Maroc 144 p
- Lae et Lévêque C. 1999. Régime alimentaire du poisson-chat *Parailia pellucida*.
- MCA, Rapport Final Mission Région de KOLDA
- Niokhor D., 2006 Guide d'organisation et de rapportage des activités pédagogiques de formation pratique de terrain
- Pouomogne, V, V, V. 2008. Capture-based aquaculture of Clarias catfish: case study of the Santchou fishers in western Cameroun. In A.Lovatelli & P.F.Holthus (Eds). Capture based aquaculture. Global overview. FAO Paugy D. Lévêque C. et Teugels G.G. 2003.
- Les poissons des eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest. Editions IRD.
- Publication scientifiques de Museum. MRAC, 2004.

SCHAAN, M. A. (1994). Transformations artisanales des produits de la pêche : quel avenir dans les pays en voie de développement. Thèse de doctorat vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse. 115 p

SODAGRI, (2016). Documents techniques de la Société de Développement Agricole et Industriel

SRPSK, (2012 et 2014). Différents rapports de missions de prospection du Service Régional des Pêches et de la surveillance de Kolda

SRPSK, (2014) Rapport d'activité annuel

SRPSK, (2015) Rapport d'activité annuel

SRPSK, (2016) Rapport d'activité annuel

SRPSK, (2017) Rapport d'activité annuel

Teugels G.G. 1986. A systématique révision of the African species of the genus *Clarias* (Pistes ; Clariidae). *Ann. Mus. r. Afr. Ceiitr.*, 249 : 199 p.

UICN, Rapport sur l'étude diagnostique au niveau du Niandouba

Viveen W.J.A.R., C.J.J. Richter, P.G.W.J. Van Oordt, J.A.L. Janssen, E.A. Huisman. 1985. Manuel pratique de pisciculture du poisson chat africain (*Clarias gariepinus*). Direction Générale de la Coopération Internationale du Ministère des Affaires Etrangères, la Haye, Pays-Bas et Département de Pisciculture et des pêches de l'Université Agronomique de Wageningen, Pays-Bas et Groupe de Recherche d'Endocrinologie Comparative, Département de Zoologie de l'Université d'Utrecht, Pays-Bas, 93 p

WATANABE, M. K. 1974. Technologie et hygiène des méthodes de transformation du poisson salé séché fabriqué en Afrique avec référence spéciale au Ghana, Sénégal et la Zambie. PNUD/FAO. Dakar. 14p.

WEBOGRAPHIE

<https://www.bing.com/search?q=carte+senegal&form=EDGEAR&qs=PF&cvid=4fcdfb4481f448a6a4f509d3de01ac93&cc=FR&setlang=fr-FR&plvar=0&PC=MSE1>

Consulté le 17/05/2018 à 23h 06

<https://www.bing.com/search?q=fao+p%C3%A4che+continentale&form=EDGEAR&qs=PF&cvid=86ed4c9d68d2414688d1d4b3e64b367f&cc=FR&setlang=fr-FR&plvar=0&PC=MSE1>

Consulté le 19/05/2018 à 22h 42

ANNEXES

ANNEXES 1 : Bibliographie

PERSONNEL:

N° Ordre	PRENOMS NOM	PROFESSION	FONCTION
1	Ismaila NDIAYE	Ingénieur des Pêches et de l'Aquaculture	Chef du Service régional
2	Papa Masse SENE	Technicien supérieur des pêches	Chef du Service départemental de Vélingara
3	Malick GUEYE	Economiste	Chef du Service départemental Médina Yoro Foulah
4	Ndèye Awa SARR	Ingénieur des Pêches et de l'Aquaculture (fonctionnaire)	Chef du Service départemental de Kolda
5	El hadji Seydou DIACK	Agent Technique des Pêche	Chef du Poste de Contrôle de Koukadé
6	Ibrahima DIAO	ASP	Personnel d'appui au Service départemental de Kolda
7	Samba BALDE	ASP	Personnel d'appui au Service départemental de Kolda
8	Sona BALDE	ASP	Personnel d'appui au Service départemental de Kolda
9	Adama MBAYE	ASP	Personnel d'appui au Service départemental de MYF
10	Mamadou Saidou DIALLO	ASP	Personnel d'appui au Service départemental de MYF

LOGISTIQUE

DESIGNATION	ETAT	BESOINS
Véhicule L 200 Mitsubishi (AD- 24524)	Bon	A la disposition du Service régional
Véhicule L 200 Nissan (AD- 12812)	En panne	A la disposition du Service départemental de MYF

Espèces débarquées	Kolda		Vélingara		Médina Yoro Foula		Total Production (Kg)	Total Valeur C.E. (Cfa)
	Production (Kg)	Valeur C.E. (Cfa)	Production (Kg)	Valeur C.E. (Cfa)	Production (Kg)	Valeur C.E. (Cfa)		
Clarias sp	5238	13095000	17223,76	12668632	275892	519599400	298354	545363032
Divers	14504	14384620	9853,632	9428372	212071	148449700	236429	172262692
Mulet	2168	2818400	0	0	0	0	2168	2818400
Tilapia sp	55475	41606250	4460,08	3345060	440517	330387750	500452	375339060
Total général	77385	71904270	31537,472	25442064	928480	998436850	1037402	1095783184

Tableau : 2 Production de la Région de Kolda

DEPARTEMENT	POIDS en KG	VCE en F CFA	% DES POIDS
VELINGARA	443 711	530 472 250	57%
KOLDA	323 524	218 956 150	42%
MYF	7 058	11 276 730	1%
TOTAL	774 293	450 801 336	100%

Figure 3: Pourcentage des apports extérieurs

Les sardinelles fraîches représentent 57% des espèces commercialisées dans la région de Kolda, puis suivent les produits transformés 29% et enfin les poissons dits nobles 14%. Le centre de pêche de Kafountine a été la principale source d’approvisionnement.

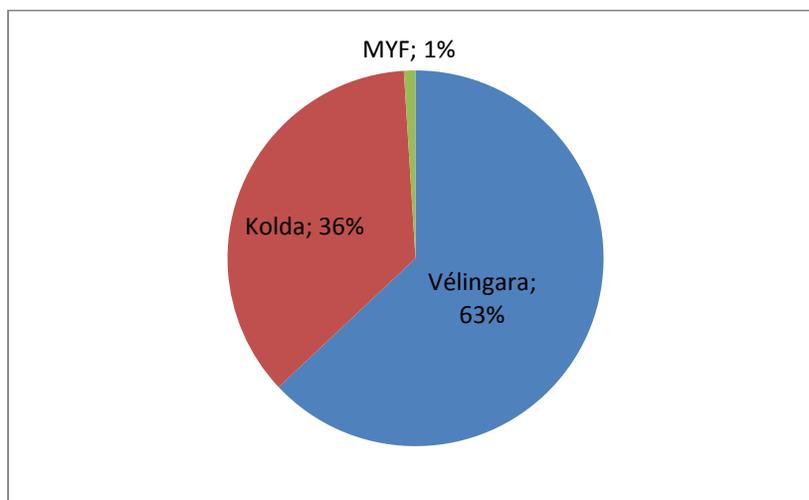


Tableau 4 : Ventilation des apports extérieurs par département

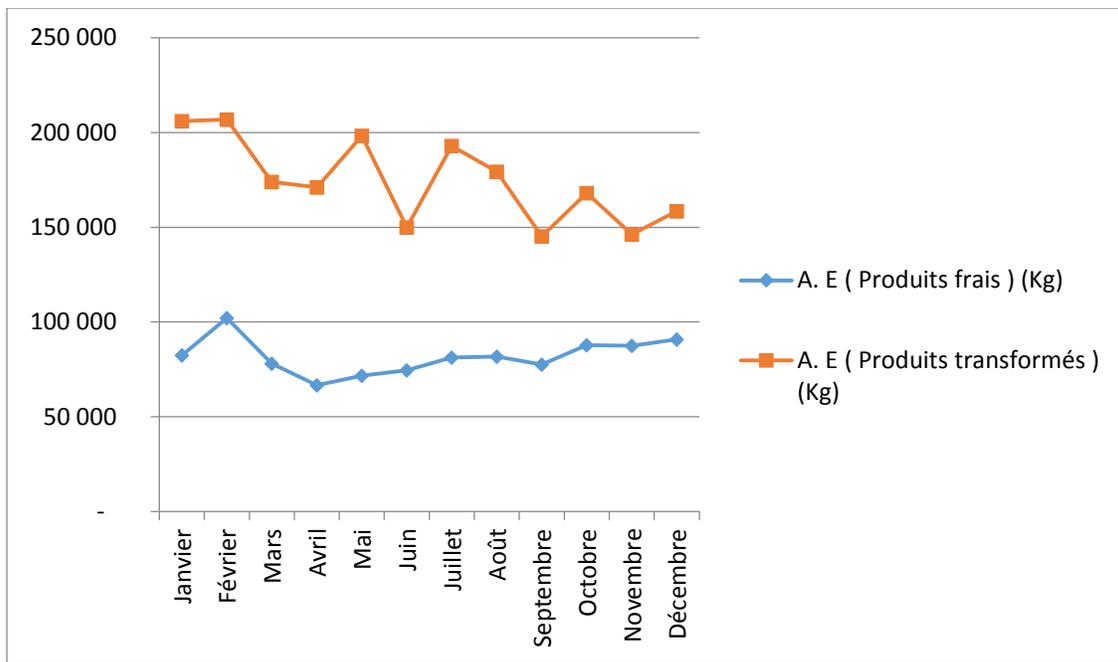


Tableau 5 : Evolution des apports extérieurs (poissons frais et transformés) poste de Kounkané

ANNEXES 2 : Questionnaire destiné aux pêcheurs

INFORMATIONS SUR LA LOCALITE ET LA PERSONNE

Noms et prénoms :

Age :ans

Sexe : masculin féminin

Nombre année dans la Pêche : - 5 ans : 6-10 ans : 11- 15ans : + 15 ans

Région

Département.....

Commune.....

Village.....

Nombre d'habitant ou de ménage de pêcheur.....

Ethnies par ordre d'importance :

1)..... 2).....

3)..... 4).....

LISTE DES CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES BASEES SUR LE SITE

N°	Catégorie(s) socio-professionnelle(s)	Présence sur le site	Nombre hommes	Nombre femmes
1	Pêcheur à temps plein autochtone			
2	Pêcheurs agriculteurs			
3	Transformateurs poissons			
4	Commerçants de produits transformés			
5	Pêcheur allochtone : Nation.....			

Existe-t-il des mareyeurs ou mareyeuses dans le village ? Oui Non

Avez-vous des charpentiers ? Oui Non

Existe-t-il des commerçants de matériel de pêche ? Oui Non

Si non ou est-ce que vous trouvez ces derniers ?

.....

Avez-vous de bon rapport de voisinage avec les pêcheurs allochtones?

Oui Non

Si non, Quelles sont les sources de vos conflits ?

.....

.....

SITES D'EXPLOITATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

Quelles sont les sites de pêche que vous fréquentez ?

Noms des plans d'eau ou milieux aquatiques exploités	Type de plan d'eau ou milieu aquatique	Disponibilité	Accessibilité	Distance par rapport au site (en km)

Disposez-vous d'une aire de transformation des produits halieutiques ?

Noms de l'air de transformation	Nbre claie de séchage	Nbre de Bac	Nbre de four	Quantité produit par jour/pers

MATERIEL DE PECHE

N° ménage dans la liste	Nom et prénom du chef de ménage	Nbre Pêcheur	Nbre de Pirogue	Nbre de gilet	Indiquez les engins utilisés ici			Nationalité ou groupe ethnique	
					FD	PAL	EPE	NAS	
					Autres :				
					FD	PAL	EPE	NAS	
					Autres :				
					FD	PAL	EPE	NAS	
					Autres :				
					FD	PAL	EPE	NAS	
					Autres :				

Est- ce que les engins utilisés sont adaptés pour la pêche ?

Oui Non

Si non, pourquoi?

.....

Est- ce que les pirogues utilisées sont adaptés à la pêche ?

Oui Non

Si non, pourquoi?

.....

Est- ce que le port des gilets est respecté par les pêcheurs ?

Oui Non

Si non, pourquoi?

.....



PRODUCTION

Période d'abondance	Période morte
Capt. moyen. jour. Pêcheur(Kg)	Capt. moyen. jour. Pêcheur(Kg)

Quelles espèces ciblez-vous? (Citez par ordre d'importance)

N°ord	Espèces	Période d'abondance
1		
2		
3		
4		
5		

Avez-vous des techniques de conservation et de transformation des produits ?

Oui Non

Si oui, les quelles ?

Réfrigération Congélation Fumage séchage

Fermentation Autres (préciser)

Si le produit est réfrigéré, d'où provient la glace et son prix ?

.....

Les produits d'eau douce sont-ils faciles à transformer ?

Oui Non

COMMERCIALISATION

Que faites-vous des poissons pêchés ?

Consommation Vente Consommation et vente

Quelle sont les espèces à plus grande valeur commerciale ?

.....
.....

Où vendez-vous ces produits ?

lieu	Distance P/P au village (Km)

Avez-vous un espace de commercialisation ?

Oui Non

Quel est le prix du kg de poissons séchés et frais ?

Espèce	Prix/ Kg de poisson frais	Prix /Kg de poisson transformé

Vous arrive-t-il d'avoir des pertes poste-capture ?

Oui Non

Si oui, quelle en est l'origine ?

.....
.....

A combien évaluez-vous ces pertes :

En Kg par jour/pêcheur.....

A quel niveau se situe votre revenu moyen annuel issu de la vente des poissons ?

A moins de 50 000 F entre 50 000 et 500 000 F Plus de 500 000

PRATIQUES LOCALES DE GESTION

A quelle période de l'année les poissons se reproduisent, selon vous ?

.....
.....

Y a-t-il quelqu'un qui décide qui peut aller pêcher ?

Oui Non

Si oui, de qui s'agit-il ?

Pêcheurs Villageois Sages Féticheurs

Existent-elles des règles locales relatives aux activités de pêche ?

Oui Non

Si oui, lesquelles?

.....
.....

Est-ce que vous avez le droit d'aller pêcher dans tous les sites que vous connaissez?

Oui Non

Si non, pourquoi ?

.....
.....

Existe-il des conflits entre les exploitants du même village ou entre deux villages ?

Oui Non

Si oui, quelles sont les sources de vos conflits

.....
.....

VI. PERCEPTIONS ET SUGGESTIONS

Avez-vous noté une diminution des stocks ou de la taille des poissons exploités ?

Oui Non

Si Oui, Quelles sont, selon vous, les causes de cette diminution ?

.....
.....

Quelles suggestions feriez-vous pour une meilleure gestion des poissons ?

.....
.....

Pensez-vous qu'il faut mettre sur place des règles de gestion ?

Oui Non

Si oui, lesquelles ?

Repos biologique Zone interdite à la pêche Quota

Réglementation des engins de pêche Contrôle de l'accès

Autres (précisez).....

Connaissez-vous la pisciculture ?

Oui Non

Si oui, l'avez-vous une fois pratiqué?

Oui Non

Si non, pourquoi ?

.....
.....

Avez-vous des projets en ce sens ?

Oui Non

Accepteriez-vous d'observer des périodes de repos biologique ?

.....

Si oui, quelle période ?

.....

Si non, pourquoi ?

.....

Pensez-vous que vous avez toutes les connaissances nécessaires pour exploiter les poissons de façon efficace et durable ?

.....
.....

Dans quels domaines souhaitez-vous avoir plus de connaissances ?

Méthodes de pêche Méthodes de transformation Conservation Pisciculture

ORGANISATION

Êtes-vous structurés?

Oui Non

GIE Association Autres (Précisez).....

Quand est-ce que vous l'avez créé ?

.....

Oui Non

Est-ce que vous détenez une caisse

Oui Non

Comment est-ce que vous l'alimentez ?

Cotisation Cota de pêches Autres (Précisez).....

Comment est-ce que vous financez vos activités ?

Caisse Cotisation Autres (Précisez).....

Avez-vous des contacts avec des bailleurs ?

Oui Non

Si oui, lequel ?

.....
.....

Avez-vous une fois bénéficié d'un financement

Oui Non

Si oui, de qui ?

.....
.....

ANNESE 3: Questionnaire destiné aux mareyeurs et consommateurs

INFORMATIONS SUR LA LOCALITE ET LA PERSONNE

Noms et prénoms :

Age :ans

Sexe : masculin féminin

Statut actuel : mareyeur Consommateur

Nombre année dans la Pêche : - 5 ans : 6-10 ans : 11- 15ans : + 15 ans

Région

Département.....

Commune.....

Marché.....

LISTE DES CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES BASEES SUR MARCHÉ

N°	Catégorie(s) socio-professionnelle(s)	Présence sur le marché	Nombre hommes impliqués	Nombre femmes impliquées
1	Vendeurs de poisson d'eau douce et mer			
2	Vendeurs de poisson d'eau douce uniquement			
3	Vendeurs de poisson uniquement			
4	Vendeurs de produits transformés			
5	Ecailleuses			

Avez-vous de bon rapport de voisinage avec les autres vendeurs de poisson?

Oui Non

Si non, Quelles sont les sources de vos conflits ?

.....
.....
.....

SITES D'APPROVISIONNEMENT EN RESSOURCES HALIEUTIQUES

Quelles sont les sites d'approvisionnement fréquents ?

Noms des sites d'approvisionnement	Espèces de poisson	Disponibilité	Accessibilité	Distance par rapport marché (en km)

MATERIEL DE TRAVAIL

Avez-vous du matériel de travail ?

Table Bottes Gants Tablier Caisse isotherme Autres.....

Rencontrez-vous des accidents dans le travail ?

Oui Non

Si oui, quels genres ?.....

.....

Avez-vous une assurance maladie ?

Oui Non

COMMERCIALISATION

Période de bon marché	Période morte
Qt. moyen vendu acheté/jour(Kg)	Qt. moyen vendu acheté/jour(Kg)

Quelles sont les espèces prisées ? (Citez par ordre d'importance)

N°ord	Espèces	Période d'abondance
1		
2		
3		
4		
5		

Est-ce que les produits répondent aux normes d'hygiènes ?

OUI NON

Que faites-vous des méventes ?

.....
.....

Vous arrive-t-il d'avoir de méventes altérées?

OUI NON

Si oui, quelles sont les causes ?

.....
.....

A combien évaluez-vous ces pertes :

En Kg par mois.....

Quelle sont les espèces à plus grande valeur commerciale ?

.....
.....

Quel est le prix du kg de poissons séchés et frais ?

Espèce	Prix/ Kg de poisson frais	Prix /Kg de poisson transformé

A quel niveau se situe votre revenu moyen annuel issu de la vente des poissons ?

A moins de 50 000 F entre 50 000 et 500 000 F Plus de 500 000

VI. PERCEPTIONS ET SUGGESTIONS

Quel est le produit le moins cher ? De mer Produit d'eau douce

Quel est le produit le plus demandé ? De mer Produit d'eau douce

Quel est le produit le plus bénéfique ? De mer Produit d'eau douce

Quel est le produit le plus facile à préparer ? De mer Produit d'eau douce

Quel est le produit le plus hygiénique ? De mer Produit d'eau douce

Annexes 4 album photo



Pirogue utilisée pour les séances de pêche à Kolda



Pollution et plantes aquatiques



Résultat d'expérimentation sur la transformation



barrage : mauvaise pratique de pêche



Pisciculture a MYF



Déversoir de trop- plein du bassin de Niandoumba